LE MAITRE DE L'ASIE SERA LE MAITRE DU MONDE

LE MIRAGE DE L'EST

LE PLAN GRANDIOSE de Choukry el Kouatly Bey

La position de "La Voix de l'Orient"

DÈS LA FONDATION DE CET HEBDOMADAIRE, CREE pour l'illustration de la Concorde et de la Collaboration entre tous les habitants de ce pays, nous n'avons jamais cessé de mettre en garde l'Egypte contre une politique que nous avons qualifiée de « politique du désert » ou de « mirage de l'est ».

Que l'Egypte doive s'intéresser à ce qui se passe au-delà de nos frontières orientales — d'où sont venues si souvent, invasions et tourmentes — c'est une nécessité de nature reconnue, depuis des millénaires, par nos grands Pharaons qui s'assuraient le concours, pour des liens d'amitié et de protection, des petits Etats qui couvraient nos « marches » de l'Est et s'appelaient Chanaan et Phénicie, comme ils s'appellent aujourd'hui, Israël et Liban. Les constantes de l'histoire ne souffrent que des variations de détail et d'opportunité.

Que l'Egypte ait eu raison de promouvoir la Ligue Arabe et de nouer des liens — aussi solides que possible — entre des nations qui jouissent d'une même culture, sont animées d'aspirations semblables et de former, ainsi, un bloc régional, levier de puissance dans les assises internationales... c'est, encore, incontestable.

Mais, il ne s'ensuit pas que nous devrions perdre notre « quant à soi », dispenser notre énergie et nos ressources en des aventures — où ceux qui devraient être les plus intéressés, semblent, plutôt, s'en désintéresser sous un enthousiasme verbal — et négliger nos intérêts nationaux, notre vocation impériale.

Nous ne rappellerons que pour mémoire, le mot cruel de Saad Zaghloul sur la futilité de s'allier avec un total de zéros. L'expérience n'a pas donné tort au grand homme. Aussi, estimons-nous dangereux de contracter des obligations trop strictes avec les Etats d'une insigne faiblesse et qui, circonstance aggravante, sont — du moins, certains d'entre eux — affligés d'une instabilité politique notoire et animée de passions qui s'opposent violemment.

Aussi, « le plan grandiose » qui vient d'être exposé dans la presse et attribué à l'ancien Président de Syrie, S.E. Choucry El Kouatly bey, nous laisse-t-il plus que rêveurs. Il va bien au-delà du Pacte de sécurité collective en préconisant une unification militaire complète, livrant tous les secrets d'armements et d'Etat-major. Sur le terrain économique il prévoit une unification presque totale, de même, sur le terrain politique, par l'institution d'une nationalité arabe délivrant un passeport commun.

Nous ne voyons pas ce que l'Egypte gagnerait à tous ces beaux projets ; mais ce qu'elle y perdrait est plus qu'évident et n'a pas besoin d'être souligné. L'ex-Président Syrien n'a apporté rien de nouveau ; il n'a fait que préciser ce que préparent depuis longtemps certains fonctionnaires — généralement non-Egyptiens — de la Ligue Arabe et qui ne pardonnent pas à « La Voix de l'Orient » de l'avoir courageusement dénoncé. Ils ont assailli certaines autorités de plaintes contre nous alors que, dans nos critiques, nous sommes restés plus courtois et plus modérés que plusieurs publicistes — et des plus notoires — de la presse de langue arabe.

Notre position est claire. Depuis toujours nous avons pris comme devise : EGYPTE, D'ABORD.

Or, un problème crucial se pose devrant nos dirigeants et dont — par aucune pression — ils ne devraient se laisser distraire : pourvoir aux besoins d'une nation dont la population augmente de façon dangereuse. A cet effet, il faut liguer tous les efforts politiques, économiques et sociaux afin de mettre en œuvre les ressources nationales qui, — grâce à Dieu — sont immenses.

Deuxièmement, il ne faut pas nous laisser détourner de notre « vocation impériale » qui est la réalisation de l'UNITE DE LA VALLEE DU NIL.

L'Egypte n'est pas une nation africaine, encore, moins asiatique ; elle est une nation méditerranéenne mais dont les intérêts vitaux plongent au centre de l'Afrique par son artère nourricière, le Nil.

Voilà clairement exposée la position de « La Voix de l'Orient » ; si nous faisons erreur, qu'on nous le démontre.

LA VOIX DE L'ORIENT

(Voir en page 2 l'opinion de S.E. Loutfi El Sayed pacha)

IIème ANNEE — No. 75 JEUDI 11 MAI 1950

La Voix de l'ORIENT

لصوت دى اوريان

Hebdomadaire politique indépendant

8 pages à P.T. 1 Directeur politique : A. BEZIAT

Révélations sur les élections jordaniennes

Le roi Abdallah rencontrera une forte opposition au nouveau parlement

(AMMAN, le 10 Mai, du correspondant particulier de l'A.F.P.)

LE 11 AVRIL DERNIER, LES QUELQUE 300.000 ELECTEURS DES DEUX RIVES DU JOURDAIN étaient convoqués par le Gouvernement d'Amman afin d'élire des représentants au Parlement hachémite ; 40 représentants devaient être désignés, afin de siéger au Parlement miniature de Jordanie et trouver place dans une enceinte auparavant occupée par 20 députés seulement. Cependant, pour le monde arabe, le problème posé par ces élections était grave. En fait, il s'agissait de porter un jugement de valeur sur la politique suivie en monarque absolu par le roi Abdallah depuis le début de l'affaire de Palestine. On sait que cette politique, toute astucieuse qu'elle désire être, a soulevé de graves critiques tant en Palestine qu'auprès des autres puissances arabes et singulièrement de l'Egypte et de la Syrie.

Du Caire, le Grand Mufti de Jérusalem, Haj Amine el Husseini, avait lancé un appel au boycottage d'élections qui ne feraient que traduire dans les faits une nouvelle étape de l'annexion de la Palestine arabe par la Jordanie. Comme nous le verrons plus loin, cet appel du Grand Mufti s'est révélé sans grand effet.

L'opinion publique, tant transjordanienne que palestinienne, semblait jusqu'à fin mars ne prendre qu'un bien relatif intérêt à la joute électorale. Bien plus, le parti officiel « Al Nahda » (la Renaissance), faisait connaître, à la suite de dissentiments entre les membres de son Comité directeur, qu'il ne présenterait point de listes, mais qu'il laissait à ses membres la possibilité de briguer à titre individuel les suffrages du corps électoral. Il pouvait donc sembler qu'au milieu de l'indifférence des électeurs et de l'abstention du seul parti politique autorisé dans le royaume, cette consultation populaire dût se dérouler avec toutes les chances de succès pour les listes officielles ou quasi officielles.

Le roi Abdallah pouvait, sans crainte, envisager d'étendre les pouvoirs au Parlement, en rendant le Gouvernement responsable devant les élus du peuple et non seulement devant le souverain « donné par Dieu aux Arabes ».

La bagarre de Naplouse

SOUDAIN, LE SAMEDI 1er Avril, un incident devait réveiller le corps électoral. A Naplouse, coeur agité et douloureux de la Samarie amputée par l'accord israélo-jordanien d'avril 1949, une manifestation électorale dégénérait en bagarre violente. Des cris hostiles au roi Abdallah et des coups de feu contraignaient l'armée à intervenir et à opérer, avec la brutalité qui caractérise en général les polices militaires, 226 arrestations. Les personnes appréhendées étaient dirigées vers la maison centrale d'Amman dans des conditions telles qu'elles provoquèrent le décès d'un jeune manifestant et l'hospitalisation de six autres. Le Premier Ministre Tewfik Pacha Aboulhouda, ayant cru devoir, le 2 avril, lever la censure sur la presse locale, dès le 4, les journaux, dont « Al Nahda », habituellement ferme soutien du régime mais cette fois-ci atteint directement par le décès du jeune manifestant, neveu du rédacteur en chef, protestaient avec vigueur.

Vastes opérations policières

CET INCIDENT, COLPORTE à travers tout le pays, suscita un vif intérêt pour les élections. En effet, on vit les candidats s'inscrire et les électeurs se regrouper. Le mouvement, né en Samarie, risquant de faire tache d'huile, le Gouvernement décida de prendre certaines mesures de police. Le 3 avril, toute manifestation était interdite en Samarie ; les réunions publiques étaient encore autorisées, mais sous condition d'une demande déposée à la préfecture au moins cinq jours à l'avance ; le port d'arme, prérogative qui dans ces pays est le privilège de l'homme libre, était interdit. Le 4 avril, des mesures identiques étaient publiées pour la région de Hébron et le 5 pour le Caza de Jérusalem. En fait, les élections devant avoir lieu le 11 avril, les décisions gouvernementales portaient une grave entrave au droit électoral, la clause concernant les réunions publiques empêchant pratiquement toute propagande libre.

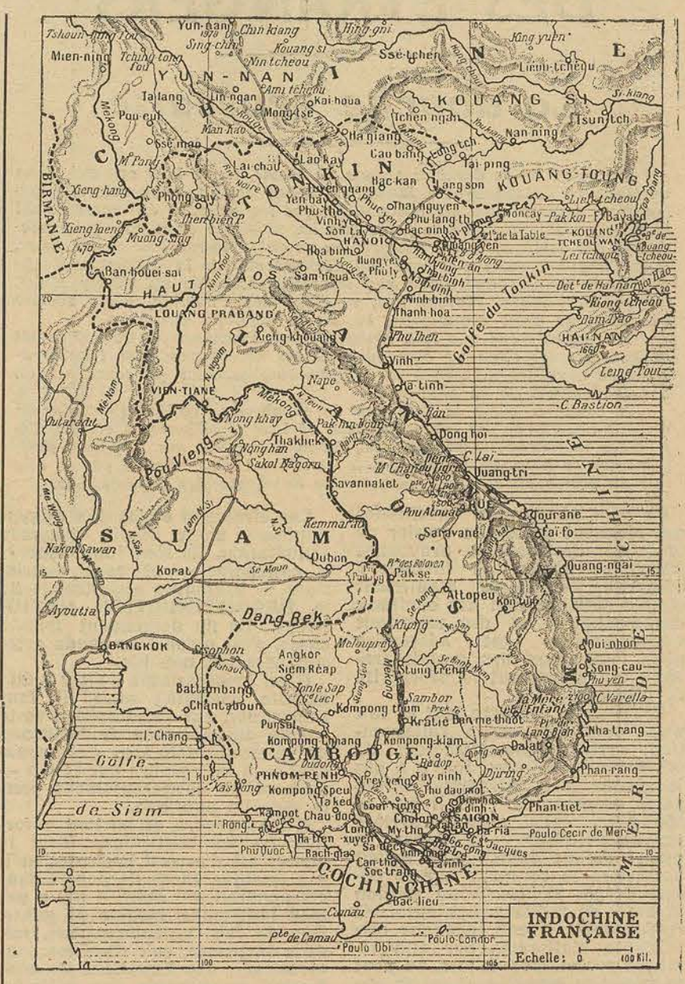
Dans l'ensemble, les élections furent correctes

C'EST DONC DANS UN CLIMat assez lourd que les 165 candidats briguant les suffrages des électeurs pour 38 sièges affrontèrent la bataille électorale.

(Lire la suite en page 8)

ULTIMATUM

Nahas pacha au Roi Abdalla :— « Si tu fais un autre coup encore après l'annexion de la Palestine à ton royaume et l'armistice avec Israël, je t'excluerai de la Ligue ! »
(Akher Lahza)



L'Indochine est le dernier rempart qui barre au Communisme la conquête de toute l'Asie

LE VIEIL EMPIRE TRADITIONALISTE chinois s'est effondré comme un château de cartes sous la ruée des Mongols modernes, frappés à l'effigie de Moscou, et commandés par un seigneur de la guerre, du nom, désormais aussi fameux que celui de Gengis Khan, Mao Tsé Toung.

Le dernier Fils du Ciel, Tchang Kai Tchek, a été obligé de quitter le foyer ancestral et de chercher refuge — Dieu sait pour combien de temps ? — dans l'île de Formose.

A voir les choses dans leur réalité, la tentative de faire de la Chine un Etat démocratique et parlementaire, entreprise par cet idéaliste génial — émule de Gandhi — qu'était le Dr. Sun-Yat-Sen avait échoué. Le parti du Kuo-Min-Tang, fondé pour cette réalisation, avait été, après la mort de son grand fondateur, littéralement escamoté par la puissante famille des banquiers Soong dont une des filles avait épousé le Dr. Sun-Yat-Sen, lui-même, et l'autre, qui devait, si longtemps, tenir l'Amérique sous son charme, le petit général Tchang Kai Tchek, dont elle devait faire le successeur du génial révolutionnaire.

Le nouveau maître de la Chine, politicien et militaire sans génie, ne fut qu'un jouet entre les mains de sa belle femme ambitieuse et des banquiers qui l'inspiraient. L'oeuvre de régénération de Sun-Yat-Sen fut arrêtée et l'on revit le régime séculaire du mandarinat reparaitre avec toutes ses corruptions et son arbitraire. On se rappelle les déclarations du général Marshall disant que sur dix dollars envoyés en Chine pour la reconstruction du pays, neuf passaient dans les poches du « gang » gouvernemental. Ecoeurée, la veuve de Sun-Yat-Sen, pourtant belle-soeur du généralissime, mais fidèle à l'idéal de son illustre époux, protesta contre le régime pourri et alla se réfugier à... Moscou.

Ceci explique beaucoup de choses : l'attitude négative de l'Amérique, la désaffection de l'élite intellectuelle et des masses chinoises à l'égard de la caricature de démocratie qu'on leur offrait et la victoire, au pas de course, de Mao Tsé Toung.

Cinq cent millions d'hommes laborieux, ingénieux, sont tombés sous l'influence des Soviets et des bandes communistes campent maintenant aux frontières du Viet-Nam. Si elles réussissent à conquérir la vaste péninsule sud-asiatique qui s'étend par le Siam, la Malaisie, la Birmanie jusqu'aux Indes, les Soviets auront à leur disposition des ressources naturelles immenses et une situation stratégique telle qu'elle leur donnera à un délai plus ou moins bref, la domination du gigantesque continent.

Depuis les récentes opérations militaires exécutées par les troupes communistes aux confins inrochinois, on peut dire que le péril est imminent.

On sait que cette question, qui vient d'être évoquée à Paris sera discutée à Londres dans les réunions où siègent actuellement les trois ministres des Affaires Etrangères : Dean Acheson, Ernest Bevin et Robert Schuman.

Si les trois gouvernements qu'ils représentent sont d'accord sur le principe, à savoir qu'il faut garder la barrière du Haut-Tonkin pour barrer la ruée communiste, ils ne seraient pas unanimes sur les méthodes à employer. Ces divergences nous rappellent le mot du maréchal Foch : « Depuis que je commande une coalition, j'admire beaucoup moins le génie de Napoléon ».

Le défaut de coopération des trois Puissances occidentales en Europe, en Chine, ici, même, dans le Proche-Orient, ont plus fait pour la pénétration communiste que le génie diplomatique du Kremlin.

C'est ainsi que l'opinion publique internationale ignore que si les représentants de l'Amérique en Indochine n'avaient pas combattu la restauration française dans cette région, après la défaite japonaise, le problème de la dissidence communiste ne s'y serait jamais posé.

Aussi, d'après nos informations, M. Schuman est décidé à jouer cartes sur table. La France, seule, peut organiser la défense des frontières du Sud-Est asiatique, mais, elle ne le peut sans l'aide américaine et cette aide doit lui être faite directement et sans restrictions. Si l'on veut, c'est par l'intermédiaire de la France que l'Amérique doit apporter son concours aux forces liguées des troupes françaises et de celles de Bao Dai.

Si des intérêts financiers et économiques américains tenant à se ménager une popularité au Viet-Nam, empêchent un concours sans réticence, la barrière du Tonkin sera forcée. Maîtres de la péninsule sud-asiatique, les conquérants communistes auront tourné le rempart infranchissable de l'Himalaya et pénétreront, par les routes malaises et birmanes dans l'Inde et le Pakistan que les gouvernements de Delhi et de Karachy sont bien incapables de pouvoir défendre.

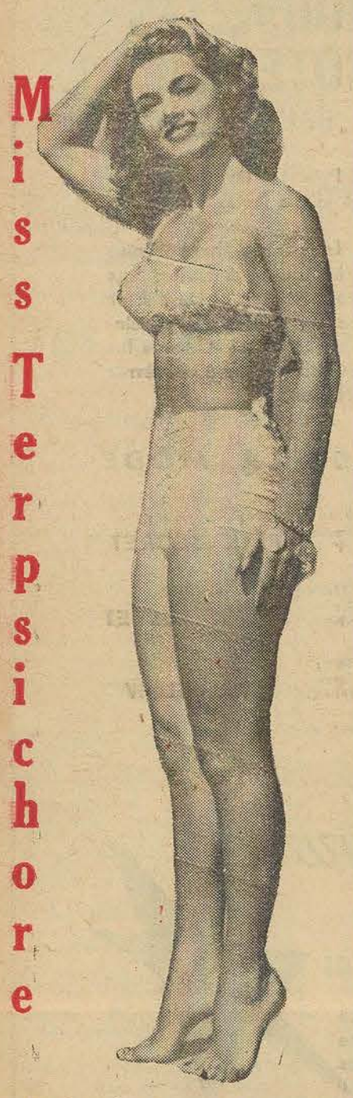
Des décisions qui vont être prises à Londres pour la défense de la frontière tonkinoise, dépend peut-être le sort du monde et de sa civilisation.

A. BEZIAT.

N.B. — Nous donnons en page 8 quelques détails documentaires sur le pays et sur les chefs.

Lire dans ce numéro :

- Notre bulletin politique.
- Un reportage : Sur la Côte d'Azur du Pôle Nord.
- *Sacha Guitry,* tel qu'il parle.
- Les astucieux truquages du cinéma.
- Vivrons-nous demain centenaires ?
- Comment vivent les Mexicains.
- Nos horoscopes.
- Notre rubrique financière.
- Le monde arabe.
- Une brillante revue de la Presse.



Miss Suzan Walcott, membre du ballet du Metropolitan Opera de New-York, a été élue « Miss Terpsichore » par le personnel de l'Opéra.

PEUT-ON LE DIRE ?

A propos d'un concours littéraire

MAGNIFIQUE IDEE QU'A EU NOTRE EMINENT confrère, Gallad Pacha, d'organiser un grand concours littéraire et, quoique nous n'ayons pas été invités à la frairie au cours de laquelle on fit la remise des prix aux lauréats — *de minimis non curat practor* — nous félicitons chaudement notre grand confrère et fastueux mécène, du succès qui a dépassé toutes les espérances.

Des centaines de réponses reçues sous forme de poèmes, de contes, de pièces de théâtre, prouvent, comme l'a dit si bien Gallad Pacha, d'abord, la vitalité de la langue française, puis, que l'opinion publique, dans la vague de matérialisme qui nous submerge ne désire que réagir et affirmer que les droits de l'esprit sont imprescriptibles.

Maintenant, nous voudrions chercher querelle au jury qui a décerné les prix de poésie. On connait la thèse du Dr. Gustave Lebon affirmant que d'une foule ou d'un groupe se dégage une sorte d'âme collective, à tendances primitives, bien inférieure au niveau réel des composants.

Ainsi, le jury en question réunissait des experts ès-lettres et, même, des poètes authentiques et délicats.

Comment a-t-il pu décerner un premier prix à un soi-disant poème dont voici un extrait, et qui n'est pas le pire ? Le titre est "Visages" :

"Peut-être auriez-vous été plus harmonieux,
lisses comme des amandes ou bien comme des œufs,
mais il vous faut des trous partout
et puis des promontoires pour manger tout,
l'air, le jaune, les cris de l'eau, les poires..."

Sacrés promontoires... quelle émotion poétique m'étreint en pensant à leur boulimie !

Voici la cataSTROPHE finale d'un autre poème couronné (je respecte la disposition typographique qui doit être du grand art !...) :

"La poupée de la nuit monte
monte monte monte
monte monte
monte."

Cette ascension en vrille me stupéfie d'admiration !

Que les charmantes auteurs de ces poèmes ne m'en veuillent pas. Elles ont le don sacré. Dans le premier poème, sous la folie des termes, on y trouve un rythme certain et des rimes celées. Qu'elles renoncent à un hermétisme délirant et, comme les vrais inspirés qui enchantèrent des générations innombrables, qu'elles hantent le Bois sacré où jaillit, au ciel de Heliade, la source de l'éternelle poésie.

LE HURON.

Le Tanzim procède dans les rues du Caire à des travaux pour rétrécir les trottoirs et élargir la chaussée. Tout cela est très beau. Mais ne pourrait-on exécuter ces travaux avec plus d'organisation ? Il n'est que de voir les rues Gameh Charkass et Ibrahim Pacha pour s'en rendre compte.

De plus, non seulement l'on fait disparaître les dernières inscriptions latines sur les plaques indicatrices de nos artères, mais encore on les débaptise à toute allure. Est-ce un encouragement au tourisme ?

LA CRISE SYRIENNE

UNE CRISE GOUVERNEmentale a brusquement éclaté à Damas. Au moment de partir pour Le Caire pour une des plus importantes réunions de la Ligue Arabe, le Président du Conseil a été obligé de donner sa démission du Cabinet.

Est-il nécessaire de souligner à nos lecteurs que, depuis des semaines, nos spécialistes des questions arabes qui signent « El Chami » ou « Moubarek » nous ont annoncé cette crise et nous ont fait pressentir des événements encore plus graves? Notre lettre de Damas, publiée en ce numéro, nous montre le mécontentement de l'armée et l'irritation des groupes provinciaux.

Nos gouvernants tireront-ils la leçon que comporte une telle instabilité et la valeur des rodomontades damascènes?

BULLETIN POLITIQUE

LA COLLABORATION DES ETRANGERS

La douche écossaise

Au cours de la dernière séance du Sénat, tenue le 9 courant, dans un discours de l'honorable Mohamed Bidair Pacha, nous relevons que l'orateur souligna qu'il est à souhaiter que les capitaux étrangers soient investis en Egypte, qu'il importe que les résidents étrangers qui investissent ces capitaux soient rassurés en ce qui concerne leur statut futur. Cela s'applique surtout à ceux qui désirent obtenir la nationalité égyptienne. Il rappela que, dans une interview accordée au "Daily Mail", le Dr. Zaki Abdel Motaal bey, ministre des Finances, avait déclaré que l'Egypte avait grandement besoin de capitaux étrangers.

Il rappela aussi que S.E. Nahas Pacha, Président du Conseil, avait déclaré que les capitaux étrangers étaient nécessaires pour l'établissement de nouvelles industries en Egypte, établissement qui constitue l'un des fondements de sa politique.

Il souligna enfin le fait que de nombreux résidents étrangers avaient contribué, par leurs capitaux et leur expérience, à établir différentes industries. C'est pourquoi, dit-il, il importe que l'Egypte, indépendante et libre, leur fasse sentir qu'elle est plus libérale envers eux que du temps où elle se trouvait sous le régime des capitulations.

Ce sont là paroles excellentes qui viennent grossir le dossier de tant de déclarations provenant d'hommes d'Etat, de financiers, d'hommes d'affaires établissant que la collaboration des capitaux des étrangers ou des soi-disant « égyptianisés » est nécessaire pour l'exécution des grands travaux qui assureront la prospérité de l'Egypte.

Or, dans la pratique tout se fait pour empêcher cette collaboration, arrêter l'investissement de ces mêmes capitaux. Il n'y a pas longtemps des entreprises étrangères proposèrent — et il faut le souligner, sans aucune arrière pensée politique — à réaliser le projet dit de Kéneh qui devait permettre la conquête sur le désert de un million à un million et demi de feddans. Les autorités responsables firent répondre que l'Egypte réaliserait, par elle-même, ce projet. Depuis lors, on peut se poser la question et on la posera longtemps : « Sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

De même, des Sociétés étrangères étaient prêtes à instaurer des entreprises dont le pays aurait retiré les plus grands bénéfices. Après des travaux préliminaires, elles ont renoncé par suite des dispositions draconiennes et de l'exécution encore plus draconienne de la Loi sur les Sociétés.

Comment des Sociétés nouvelles pourraient-elles apporter le concours de leur technique et de leurs capitaux, alors que des sociétés qui travaillent depuis longtemps et ont contribué puissamment à l'enrichissement du pays, envisagent la liquidation de toutes leurs activités à cause des mille et un ennuis qu'une administration incompétente et tâtillonne leur apporte ?

Les étrangers et les dits « égyptianisés » n'ont besoin d'aucune sollicitation. Ils sont tout disposés à collaborer — et sans restrictions — à l'œuvre gigantesque de la RECONSTRUCTION NATIONALE. Ils ne demandent qu'une chose, c'est qu'on leur rende cette collaboration possible.

Il est incontestable qu'il y a une détente sensible ; mais, il faut l'accentuer, car l'atmosphère reste encore empoisonnée de beaucoup de miasmes délétères qui menacent — à la moindre excitation — de profiter dangereusement pour la sécurité publique.

Il faut, encore, et, surtout, réformer les administrations. Tout le monde est d'accord là-dessus, qu'il y a quelque chose de pourri dans cet appareil qui était, il n'y a pas bien longtemps, modèle du genre Que de fois, entendons-nous, soit dans la presse, soit dans les conversations, des Egyptiens de confession musulmane s'en plaindre avec véhémence. S'ils trouvent dans les bureaux, tant de difficultés pour régler leurs affaires, que dirons-nous des étrangers et des citoyens d'autres confessions !...

Pour eux, l'administration est un maquis dont ils ne peuvent se dépêtrer que par la corruption. Il est très triste de constater que dans notre vieux pays si libéral et de traditionnelle hospitalité, dans presque tous nos bureaux, les questions de nationalité et de religion, soient, à chaque instant, évoquées et exercent les plus fâcheuses influences.

Nous comptons beaucoup sur le Wafd et sur ce grand homme au cœur si large qui préside au gouvernement... toute l'opinion y compte encore.

ANTAR

Académie des Poètes de Paris

(SECTION DU CAIRE)

L'ACADEMIE DES POETES DE PARIS OUVRAIT LE 7 MAI dernier à 7 h. 30 p.m. le cycle de ses manifestations par une conférence de son délégué M. Louis Gélard qui traita du monde celte : Poésie et musique, sous la Présidence de S.E. Mohamed Sadek Bey Fahmi.

Devant une salle archi-comble où flottaient de la sympathie et de l'estime pour la jeune académie, Son Excellence ouvrit la séance. Dans une langue française châtiée, M. le Président de l'Association Egypte-Europe exalta les avantages d'une collaboration sincère entre Egyptiens et Etrangers : « Tendons-nous la main, s'écria-t-il, et alors s'ouvriront toutes grandes les portes de la bonne entente sur le chemin d'un avenir des plus brillants. » Son Excellence présenta ensuite le conférencier en termes choisis, puis M. Gilbert Camerlo et son excellente chorale composée de petits Egyptiens à la voix pure et modulée.

Beaucoup de notabilités au premier rang. Remarqué Sésostris Sidarous Pacha à la droite de S.E. Mohamed Sadek Bey Fahmi, Mme Marie Gasparoli, Vice-Présidente de l'Académie des Poètes, Mme Camerlo, White Ibrahim Bey, Conseiller à la Cour et Mme ; les membres du Comité de l'Association Egypte-Europe, M. Georges Fahmy,, propriétaire-directeur du sympathique journal « La Lanterne » et Mme ; M. Babani, les représentants de la Presse, de nombreux membres du Parlement Egyptien, etc., etc.

M. Louis Gelard prit la parole. Dans une langue noble, pleine de poésie, il parla du monde celte, en fit l'historique, qu'il traça à grands coups de pinceau. Sa voix portant bien, mit en valeur les images de son exposé à tel point que tout l'auditoire le suivait avec une attention soutenue. Quel style avons-nous eu l'occasion dapplaudir ! Nous avons suivi pas à pas la douloureuse passion de ces Celtes devenus les vaincus de l'heure : « Mais nous n'avons pas dit notre dernier mot, s'écrie le conférencier, Celte lui-même. Je crois à des lendemains assurés pour une race qui a bravé l'effort de 20 siècles ! »

Quelle envolée littéraire ! C'est sûrement la première fois en Egypte que nous avons l'occasion d'entendre pareille conférence où le timbre d'une voix ferme, sûre, et nuancée mettait en valeur un texte des plus choisis.

M. Gelard lut ensuite la première sur l'Acropole de Renan.

« Ne riez pas de nous autres celtes, dit Renan, nous ne ferons pas de Parthénon, le marbre nous manque ; mais nous savons prendre à poignée le cœur et l'âme ; nous avons des coups de stylet qui n'appartiennent qu'à nous ; nous plongeons les mains dans les entrailles de l'homme comme les sorcières de Macbeth, nous les en retirons, pleines des secrets de l'infini ».

Quelle soirée ! Quelle harmonie des choeurs et des esprits. Vraiment nous fûmes gâtés et nous espérons entendre encore très bientôt et le conférencier lui-même et la chorale de ses petits enfants.

Aimable au possible, S.E. Mohamed Sadek Bey Fahmi offrit des rafraîchissements à tous ceux qui furent à la peine, ne tarissant pas d'éloges sur le conférencier et le chef d'orchestre.

On se sépara à regret.

SI

ce journal vous plait demandez à votre camelot habituel de vous le faire parvenir chaque jeudi matin. « La Voix de l'ORIENT » vous offre la matière et la présentation d'un magazine de qualité pour le prix d'un quotidien

Elles sont ravissantes les Robes pour Dames de provenance Européenne qui sont en vente chez

NISSIM COENCA

5, RUE FOUAD Ier (à côté de « Cicurel »)

R.C. 57317

Ce que dit S.E. Loutfi El Sayed pacha

NOUS DETACHONS DU « MISRI » CE TEMOIGNAGE D'UN grand homme d'Etat, grand intellectuel, Ahmed Loutfi El Sayed Pacha, au sujet de la politique orientale de l'Egypte :

« Le sentiment ne peut pas être une base pour la politique d'un Etat.

« La politique est basée sur une appréciation raisonnable des intérêts nationaux sans tenir compte des tendances sentimentales.

« Tel était mon avis il y a quarante ans et je n'ai pas changé depuis.

« Si la politique orientale de l'Egypte était basée sur une égalité des intérêts en jeu, si l'expérience passée tranquillisait les Egyptiens on pourrait à la rigueur, admettre un projet de sécurité collective. Mais l'opinion publique égyptienne n'est pas en faveur de ce point de vue. Dans ces conditions il n'y a pas de doute qu'il est dans l'intérêts de l'Egypte de renoncer à ce pacte notamment en ce qui concerne les clauses militaires. »

Influence de l'Alcool sur l'hérédité

Communication faite à l'Institut d'Egypte

par le Dr. S. Mihaéloff

Tout le public éclairé connaît le Dr. S. Mihaéloff et ses fréquentes et savantes communications à l'Institut d'Egypte, publiées par le bulletin de l'Institut et dont le résumé est donné par tous nos quotidiens.

Ce que nos lecteurs savent moins, c'est que ce savant distingué est un grand pacifiste qui ne craint pas de descendre dans l'arène dans la lutte pour la Paix Universelle et que, dans cette propagande comme dans ses travaux scientifiques, il a dans Mme Mihaeloff une collaboratrice de la plus grande efficience.

A plusieurs reprises, il est intervenu dans des groupements réunissant des élites éclairées et une de ses conférences fut vivement remarquée. Sous le titre "Défense de la Civilisation" l'auteur passa en revue les vicissitudes de l'humanité depuis les origines, constatant, avec une grande amertume, que toutes les inventions modernes faites pour le bien de l'humanité, ont été employées pour son malheur. Il termina cette conférence par le vœu que la fraternité puisse, un jour, régner !...

Le Dr. S. Mihaéloff commença sa communication par la théorie et technicologie détaillées avec projections documentaires. Puis il passa sous la dénomination "indications complémentaires et utiles", à la question de l'influence de l'alcool sur l'organisme humain.

La première partie de la communication a été publiée, en compte rendu, par l'Institut d'Egypte ; la seconde étant un sujet qui a toujours préoccupé les penseurs, et de brûlante actualité, nous donnons un très succint exposé, bien qu'il soit difficile d'exprimer en un résumé sommaire ce que l'orateur a dit dans une très intéressante étude.

Socialement parlant, dit-il, si boire raisonnablement, avec modération, n'est pas à interdire, abuser est à déconseiller, car cela hypothèque la phylogénie.

L'extraction de l'alcool des liqueurs fermentées, provenant des savants arabes depuis le Xème siècle, a été introduite en Europe par Arnaud de Villeneuve au XIIIème siècle.

Après avoir évoqué le CXLIème quatrain de Omar Khayam, poète du XIIème siècle et rappelant qu'il y a des origines variées des alcools, comme aussi la distinction profonde qui existe entre l'alcool éthylique, seul apte à la consommation, et le méthylique qui n'est qu'une fraude légalement prohibée, l'auteur critique la théorie de la prophylaxie individuelle qui s'est avérée absolument inefficace et préconise la prophylaxie générale et collective.

Il rappelle qu'après la première guerre mondiale, 1914-1918, tout en évoquant avec amertume que nous n'avons pas encore une paix universelle, tant désirée et souhaitée, deux grands pays préconisèrent, l'un le régime sec et l'autre l'abolition de l'alcoolisme, systèmes qui se distinguent par leurs dénominations respectives.

Après avoir énoncé sans le développer — il est à espérer qu'un jour il le fera — le système qui lui semble le plus adéquat, pouvant s'appliquer tant sur les productions locales que sur les importations, l'auteur préconise la réglementation raisonnée qui semble préférable, utile et réalisable.

Il appuie cette suggestion sur trois faits :

1. — Qu'il y a des personnes qui non seulement ne sont pas astreintes à l'abstinence et boivent et consomment l'alcool ;
2. — Qu'il y a presque quotidiennement des prescriptions médicales, d'où donc nécessité de distillation ;
3. — Qu'il est pratiquement impossible et irréalisable d'appliquer une interdiction totale.

N.B. — Un congrès de l'Office International des épizooties siège actuellement à Paris. Le Dr. Mihaéloff a précisément traité la question des maladies communes aux hommes et aux animaux dans une communication à la Société Royale de Médecine d'Egypte et publiée dans le Bulletin de cette Société, tome XVIII, de 1941.

Le Centre Universitaire Méditerranéen de Nice

NOUS AVONS LU CETTE SEmaine les dépêches décrivant la réception organisée par la Municipalité de Nice en l'honneur de S.E. le Dr Taha Hussein Bey, notre Ministre de l'Instruction Publique à l'occasion de son arrivée dans cette ville pour inaugurer au Centre Universitaire Méditerranéen, la chaire Mohamed Aly, fondée par l'Egypte.

Lors de mon séjour à Nice en août dernier, à la tête de la Croisière Egypte-Europe, nous avons eu l'honneur d'être reçus officiellement à un vin d'honneur offert par la Municipalité niçoise dans les salons de la villa Masséna. Réception présidée par M. Jean Médecin, Maire de Nice et de son adjoint, M. Leclerc. M. Astric, Président de la Cour, M. Emile Ménager, Secrétaire Général du Centre Universitaire Méditerranéen qui a bien voulu nous faire visiter le siège du C.U.M. et nous donner une documentation concernant le Centre.

Le Centre Universitaire Méditerranéen est né des Conférences d'enseignement supérieur, organisées dès 1923 par M. Maurice Mignon, avec le concours des professeurs des Facultés de lettres et de droit d'Aix-en-Provence. Il éxiste officiellement depuis le décret constitutif du 18 février 1933. Il a son Palais, blanc et rose, de proportions harmoniques, face à la mer, sur la promenade des Anglais. Cette maison veut être à la fois un organisme d'enseignement supérieur, un institut de recherches scientifiques et le lieu de rencontre des esprits éminents du monde. C'est une institution unique qui participe à la fois de l'université, du Collège de France et des établissements d'ordre international.

En effet ,la base universitaire du Centre comprenait au début un enseignement supérieur de droit, de lettres et de sciences, destiné à préparer les étudiants de Nice et de la région aux examens de licences littéraires et scientifiques.

Fidèle à son titre, le Centre Universitaire s'occupe d'abord de l'étude des choses méditerranéennes.

Dès l'année scolaire 1935-36, M. Max Sorre, alors recteur de l'Académie d'Aix, dressait un programme méthodique des questions relatives à la Méditerranée, dans l'ordre physique comme dans l'ordre moral, dans le domaine esthétique comme dans le domaine scientifique. Ce projet, véritable encyclopédie méditerranéenne adaptée au Centre de Nice, fut interrompu en 1940 du fait de la guerre.

Enfin, le Centre Universitaire Méditerranéen est spécialement orienté vers les questions internationales. Aussi l'article 3 du décret constitutif prévoit-il à la fois des séries de conférences faites par des maîtres étrangers, soit librement, soit en vertu d'accords internationaux et des chaires permanentes, avec un budget assuré par les nations étrangères et un objet déterminé, tel que la connaissance des grands hommes représentatifs de ces nations. Le Centre possède déjà les chaires : Michel Eminesco (Roumanie), Léonard de Vinci (Italie), Camoens (Portugal), Pétofi (Hongrie), Ruben Dario (Amérique du Sud), Goethe (Allemagne), Cervantès (Espagne) et maintenant Mohamed Aly le Grand (Egypte), sans compter l'amorce de quelques autres. Une chaire Shakespeare (Angleterre) est à l'étude, d'autres encore en projet.

Cette activité internationale est d'importance primordiale, et il convient de s'attacher, dans les circonstances actuelles, à l'étendre davantage encore, si l'on veut donner aux nations l'idée d'une large et impartiale collaboration dans l'ordre intellectuel pour les fins les plus hautes de la civilisation.

Joseph I. SANUA, Prof.

VENDREDI 16 MAI LE CINE-JARDIN EZBEKIEH ROUVRIRA SES PORTES

CETTE NOUVELLE QUE NOUS tenons de première main nous a été annoncée ce matin par Mohamed bey Gaafar, le sympathique co-propriétaire des cinémas Opéra, Radio et Ezbekia.

Après nous avoir déclaré cette réouverture, notre interlocuteur ajoute : "Pourquoi ne pas visiter l'Ezbekia? Vous aurez ainsi une meilleure idée des embellissements que nous avons portés à ce plein-air. "

Quelques minutes après nous étions dans l'enceinte de ce cinéma situé en plein cœur de notre ville.

Sans exagérer nous pouvons écrire que ce jardin a pris un autre aspect. "Quelques milliers de livres en sont la cause. Mais qu'importe, pourvu que la clientèle soit satisfaite, nous dit M. Gaafar. "Nous avons adopté le style du cinéma Opéra, ajoute notre mentor. Comme vous le voyez le balcon est identique avec ses loges surplombant le parterre et ses fauteuils extrêmement confortables. Les machines ont été renouvelées! le son et la lumière seront parfaits. Quant au spectacle, nous avons fait un choix splendide des plus grands films qui ont été projetés durant la saison d'hiver dans toutes les grandes salles du Caire. Nous avons une sélection des productions Warner Bros., 20th Century Fox Films, Eagle-Lion, Metro-Goldwyn-Mayer, etc.

— Est-il vrai que vous faites numéroter les places ?

"Mais certainement, rétorque M. Gaafar. Nous avons constaté que le public select est très réticent quand il s'agit d'aller dans un cinéma de plein air, craignant toujours le manque de places. Par ailleurs il lui répugne de s'y rendre trop tôt. Dans ces conditions nous avons décidé de faire numéroter toutes les places de balcon. On pourra ainsi réserver ses places à l'avance et venir tranquillement sans se presser."

Cette initiative aura certainement la faveur du public et nous sommes sûrs que le cinéma Ezbekia connaîtra la grande vogue cette saison.

A l'Institut Pédagogique Elémentaire d'Assouan

LE 20 AVRIL, L'INSTITUT Pédagogique élémentaire des filles a tenu son exposition annuelle en la présence de S.E. le moudir, du Président et du Vice-Président du Tribunal et des diverses autorités.

Le pavillon de couture était richement garni ainsi que celui des articles ménagers et de toilette. Elèves et maîtresses, sous l'active surveillance de la directrice, avaient rivalisé d'ingéniosité et de zèle.

LETTRE DE DAMAS

La nouvelle Constitution, ferment de discorde

Mouvement séparatiste à Alep

Damas, le 6 Mai 1950.

LA QUESTION DE LA NOUVELLE CONSTITUTION QUE doit prochainement examiner l'Assemblée Constituante, se détache au premier plan de l'actualité politique syrienne.

Les commentaires vont leur train et les esprits s'échauffent à l'endroit de certains articles de la Constitution à tel point qu'on pourrait enregistrer, prochainement non seulement UNE CRISE MINISTERIELLE, mais, même, UN MOUVEMENT SEPARATISTE dont la ville d'Alep serait le centre.

On sait que M. Akram Haourani, ministre de la Défense, avait présenté sa démission. Il avait déclaré à la presse qu'il estimait que le cabinet manquait d'esprit de décision et qu'il n'avait pas su exprimer des vues homogènes touchant la nouvelle Constitution.

Dans certains milieux, on affirme que M. Akram Haourani s'oppose aux dispositions tendant de donner de vastes pouvoirs au chef de l'Etat ainsi qu'à la décision de proclamer L'ISLAM, RELIGION D'ETAT. En cela, il est appuyé par la minorité chrétienne fort importante et d'une activité économique très grande qui considère cette clause constitutionnelle comme réactionnaire et injuste.

Les chrétiens de Syrie considèrent également, que la politique islamique prônée par la Ligue Arabe est à la base de cette décision et qu'il est insensé et criminel de soulever dans un pays où l'unité nationale est encore fragile, des compétitions ethniques et des querelles confessionnelles. Les chefs de la communauté grecque-orthodoxe qui, avec ses 80.000 membres, représente le groupement chrétien le plus important, ont souligné qu'ils n'auraient pas d'objection à ce que l'Islam fut proclamé religion d'Etat, si cela ne devait pas entraîner toute une législation spécifiquement religieuse sur le statut familial et le code criminel.

Ce qui vient compliquer encore plus dangereusement le malaise qui pèse sur la Syrie, est le mécontentement qui règne à Alep. Les habitants de cette métropole régionale, travailleurs et industrieux, sont les meilleurs artisans de la prospérité du pays. Aussi, sont-ils excédés d'une instabilité et d'une insécurité dues aux manœuvres d'agités et de fanatiques qui n'ont jamais participé à l'enrichissement du pays et qui, bien souvent ont spolié les créateurs des richesses.

Beaucoup d'entre eux appellent de leurs vœux l'instauration d'un régime spécial qui consacrerait un séparatisme politique et financier les mettant en dehors de la zone d'agitation et laisserait aux perturbateurs les frais de réparations des maux causés.

On se demande si les politiciens de Damas réalisent ce grand danger qui compromettrait l'existence, même, de l'Etat, et, cela, d'autant plus dangereusement qu'on connaît les ambitions extérieures qui le guettent.

Il ne faut pas oublier que, par trois fois, aux petites heures du matin, des prétoriens sont brutalement intervenus. Un quatrième coup de force — qui n'est pas exclu — précipiterait le chaos.

Les milieux sensés et patriotes qui considèrent l'Egypte comme une amie naturelle, loyale et désintéressée, souhaitent que, durant leur séjour au Caire, nos hommes d'Etat y reçoivent des conseils de sagesse et de tolérance pour que la Nouvelle Constitution soit, non un ferment, mais le ciment qui — de cette mosaïque ethnique et religieuse qu'est la Syrie — fera une unité cohérente et harmonieuse dans une diversité d'aspects.

EL CHAMI

D'UNE FRAICHEUR EXQUISE...

Voici dans la gamme des rouges à lèvres

3 NOUVELLES NOTES... ...délicieuses !

Pour vous ! Pour vos lèvres... la fraîcheur exquise d'une fantaisie de bon goût !

Pour compléter la gamme harmonieuse de ses sensationnels Rouges à lèvres, aux coloris naturels incomparables, Max Factor Hollywood vient de créer trois nouvelles teintes mode ravissantes... délicieuses ! Comme les charmantes stars de Hollywood, donnez à vos lèvres l'attirance des teintes qui enchantent.

SUIVEZ L'ÉLAN DE LA MODE

Nouvelle Harmonie mode pour Blondes et Rousses :
La délicatesse discrète d'un rose clair et charmeur, avec lequel s'harmonise le Fard à joues ROSE RED N° 1. *"PINK SECRET"*

Nouvelle Harmonie mode pour Châtaines :
La douceur exquise d'un rose velouté très attirant, avec lequel s'harmonise le Fard à joues ROSE RED N° 2. *"PINK VELVET"*

Nouvelle Harmonie mode pour Brunes :
La flamme prestigieuse d'un corail enchanteur, avec lequel s'harmonise le Fard à joues ROSE RED N° 3. *"CORAL GLOW"*

créées par

Max Factor Hollywood

"LE MAQUILLAGE DES STARS"

En vente dans les Grands Magasins, Pharmacies et Drogueries

Pour tous renseignements sur le nouvel art du maquillage, prière de s'adresser à nos représentantes chez : la Société pour la Vente des Produits Egyptiens, les Grands Magasins Chemla et les Grands Magasins Orosdi-Back, au Caire.

Distributeurs : VITTA & Co. — Le Caire - Alexandrie — R.C. 3303

LITTERATURE CONDENSEE

ROBERT ROCCA EST UN CHANSONNIER FRANÇAIS DONT LA VERVE EST VIVEMENT applaudie à Paris, dans les principaux music-halls. On lira ci-après une de ses anecdotes qui a connu le plus de succès.

LA VAGUE DE LITTERATURE CONDENsée s'affirme chaque jour davantage. C'est ainsi qu'on annonce la parution prochaine des oeuvres complètes de Rabelais en trois pages. Du Rabelais... condensé!

J'ai été récemment convoqué par un éditeur qui prépare un condensé de «La Légende des siècles». Cet éditeur m'a dit: « Vous comprenez, Victor Hugo était un terrible bavard. Personne n'a plus le temps de lire son truc jusqu'au bout. Alors on va condenser ça... Et j'ai pensé à vous pour ce travail. »

Je l'ai remercié. Il a ajouté: « Nous allons faire un premier essai avec « Après la bataille » qui se trouve précisément dans « La Légende des siècles ». Vous connaissez « Après la bataille »? m'a-t-il demandé. Je lui ai répondu «oui» et pour le lui prouver je lui ai récité les vers les plus connus du célèbre poème. Ça commence, vous vous en souvenez, par: « Mon père, ce héros au sourire si doux... » et ça se termine par « Donne-lui tout de même à boire, dit mon père. »

L'éditeur a été émerveillé de mon érudition. Il m'a dit: « Vous êtes tout à fait l'homme qu'il me faut. Vous allez me condenser « Après la bataille » dès ce soir et vous reviendrez me voir demain. » Alors je suis revenu le lendemain. J'étais content, car pour mon condensé d' « Après la bataille », j'avais réussi à ne garder que la moitié de chaque vers. L'histoire restait quand même très claire. D'ailleurs, voici ce que ça donnait:

Après lab. (pendant que j'y étais, j'avais condensé le titre).
Mon père ce héros suivi d'un seul housard.
Parcourait à cheval le champ couvert de morts.
Dans l'ombre un faible bruit...
C'était un Espagnol qui disait: « A boire ».
Mon père ému tendit une gourde de rhum
Et dit: « Tiens donne à boire ». Quand le housard baissé
Se pencha vers lui, l'homme saisit un pistolet
Visant au front mon père. Le coup passa très près
Le cheval fit un bond et le chapeau tomba.
Donne quand même à boire...

L'éditeur m'écouta, me dit: « C'est pas mal, mais c'est encore beaucoup trop long. Vous devez pouvoir condenser ça davantage, remettez-vous au travail et revenez demain. » Je revins le lendemain avec un sketch clair. Voici comment il se présentait:

Personnages. — Mon père, son ordonnance, un Espagnol.

Accessoires. — Un cheval vivant, une gourde de rhum, un pistolet amorcé, costumes d'époque. Décor: un champ au bord d'une route.

Il fait nuit.

Mon père (dans l'ombre). — Tiens, tiens, un faible bruit.

L'Espagnol. — A boire par pitié.

Mon père (à son ordonnance). — Paye-lui le coup.

Le housard se penche.

L'Espagnol (brandissant son arme). — Caramba.

Mon père (ramassant son chapeau). — Qu'il boive et qu'il nous foute la paix.

(Rideau)

★

L'EDITEUR M'ECOUTA ET DIT: « C'EST PAS mal, mais c'est encore beaucoup trop long. Vous devez pouvoir condenser ça davantage. Remettez-vous au travail et revenez demain. »

Alors je suis revenu le lendemain. J'étais très content car j'avais réussi à faire tenir toute l'histoire en quatre vers, pas un de plus, pas un de moins. Et voici ce que ça donnait:

Sur son cheval mon père entend un faible bruit.
C'était un Espagnol. L'housard marche sur lui.
L'autre a son pistolet et vise en pleine poire
Mon père qui dit: « Bah! donne quand même à boire. »

L'éditeur m'écouta, me dit: « C'est pas mal, mais c'est encore beaucoup trop long. Remettez-vous au travail et revenez demain. »

Je suis revenu le lendemain avec une version télégraphique. J'étais très content.

Poethugo, Bruxelles. (Ça, c'était l'adresse.). — Père attaqué cette nuit par Espagnol antialcoolique. Stop. Espagnol but de force. Stop. Père indemne. Salutations. — Signé: Le housard.

L'éditeur m'écouta et dit: « C'est encore beaucoup trop long. Remettez-vous au travail et revenez demain. »

Je suis revenu le lendemain avec une fable-express:

Au lieu de boire un coup à sa gourde de rhum,
Un Espagnol tira sur papa, ce brave homme.

Moralité:

Le plus gourde des deux n'est pas celui qu'on pense.

L'éditeur m'écouta et me dit: « C'est pas mal, mais c'est encore beaucoup trop long. Revenez demain. »

Je suis revenu le lendemain avec une version onomatopéique, c'est-à-dire à base d'onomatopées. On ne saurait être trop précis:

Badaboum, badaboum, badaboum (Ça, c'est les gars à cheval.)
Ah! Ah! Ah! (C'est l'Espagnol qui râle.)
Hep! (C'est le père qui fait signe au housard.)
Dac. (C'est le housard qui fait voir qu'il est d'accord.)
Ouille! Ouille! (C'est le housard qui se baisse, il a mal aux reins.)
Tchin, tchin. (C'est les trois gars qui trinquent.)
Pan. Pan. (C'est l'Espagnol qui tire.)

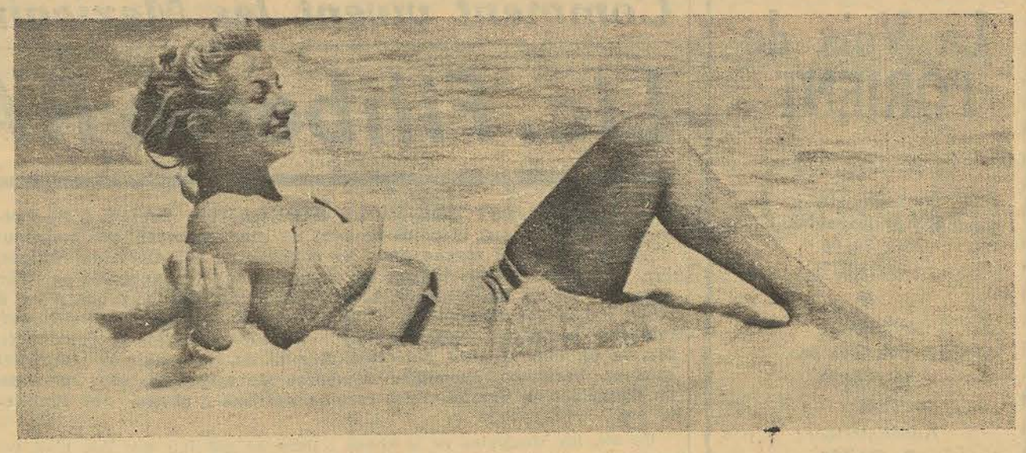
L'éditeur m'écouta, me dit: « C'est pas mal, mais c'est encore beaucoup trop long. » Alors je suis revenu le lendemain avec une version vraiment comprimée:

Papa, dada, troufion, pétard, gros mots, pan, pan, **tutu, chapeau foutu.**

L'éditeur m'écouta, me dit: « C'est pas mal, mais c'est encore beaucoup trop long. »

Alors j'ai cherché quelque chose de court à lui dire. Je lui ai dit: « M... » et je l'ai laissé tomber.

L'été vient à grands pas et, avec lui, les plaisirs de la mer et de la plage. En France, sur la Côte d'Azur, pays de l'éternel été, les baigneuses sont légion. Voici à Cannes, sur la plage, Mlle Monique Basdevant, mannequin parisien. Elle a obtenu ses vacances grâce à un système de loterie qui permet à une jeune femme sur dix de passer une quinzaine au bord de l'eau. Sur dix appelées, une sera élue... Le Syndicat d'initiative de Cannes offre également deux semaines de vacances par an à dix fonctionnaires touchant moins de 15.000 francs par mois.



DISNEY, le magicien, a des projets pour ses enfants

LA PORTE S'OUVRE, WALT Disney s'exclame en souriant sur le seuil de son bureau:

— Comme c'est gentil, Joe, de revenir me voir!

— Vous ne voudriez pas qu'il en fût autrement Walt! Ne vous ai-je pas promis que vous auriez, le premier, ma visite lors de mon prochain voyage à Hollywood?

Nous échangeons des poignées de mains cordialement sympathiques, en bons amis qui se retrouvent et tiennent à se témoigner leur mutuelle sympathie. Walt Disney me fait asseoir. Je regarde autour de moi. Le temps a fui, mais les choses sont demeurées textuelles. C'est toujours le même bureau-studio clair aux fauteuils profonds qui disposent si bien aux entretiens amicaux, à bâtons rompus, sur des sujets familiers tandis que la fumée des cigarettes monte vers le plafond. Aux murs, d'innombrables croquis des héros favoris des dessins animés qui ont rendu célèbre le maître de la maison, provoquent toujours une douce euphorie à qui les regarde. Sur une étagère, des reproductions encore, en bois, en plastique, en étoffe de « Donald Duck », de « Mickey Mouse », de « Oswald le lapin », de nombre d'autres lutins familiers de la maison. Ils ont l'air de souhaiter d'un air un peu goguenard la bienvenue.

Une question s'impose. Elle me vient tout de suite aux lèvres.

— Quoi de neuf depuis que nous ne nous sommes pas vu?

— Nous avons beaucoup travaillé. Pour moi, la vie est une lutte continuelle. Elle a des hauts et des bas.

Je proteste:

— Vous n'avez pas à vous plaindre!

— Je ne dis pas. J'ai malheureusement le caractère ainsi fait que j'appréhende toujours et sans raisons, le pire. C'est lorsque tout va trop bien, à mon avis au studio, que je me demande avec angoisse si le feu n'y couve pas dans l'un ou l'autre coin. Un singulier homme, n'est-ce pas?

— Dites-moi, lorsque nous nous sommes rencontrés la dernière fois dans ce bureau — rappelez-vous — vous m'aviez confié que vous cherchiez toujours du nouveau. Puis-je vous demander si vous avez trouvé?

— Vous en jugerez d'après mes prochains films. J'ai surtout recherché de nouveaux types d'animaux de façon à compléter, à varier ma galerie. Je les ai voulus de plus en plus représentatifs, de plus en plus caractéristiques. Oserais-je dire, pour vous faire mieux comprendre: plus humains... Mettons d'une plus complète humanité relative? J'essaye de faire de mes petits amis des êtres logiques, doués de bon sens, capables de raisonnement et qui agissent, avec leur mentalité propre à la façon des hommes.

— Vous aimez beaucoup les bêtes?

— Est-il besoin de vous l'affirmer? Vous devez vous en douter quelque peu.

— Somme toute, Walt, vous êtes une sorte de nouveau La Fontaine — un aimable bonhomme qui dessinerait et qui chercherait à faire apparaître dans ses croquis l'âme de ses modèles.

— Un La Fontaine imagier, alors?

— Vous lui êtes comparable par tant de qualités d'âme! Dites-moi, si j'ai tort ou raison: est-ce de cet amour pour ceux qu'on appelle « nos frères inférieurs » qu'est venue l'idée de créer Mickey, ce Mickey Mouse qui a été, somme toute, le point de départ de votre fortune?

— Sans m'en rendre compte moi-même, je le croirais assez volontiers. Mickey est ce que j'appellerai « un enfant de la nécessité ».

— Vraiment?

— Ne vous ai-je pas déjà conté l'histoire? Mickey naquit, voici vingt ans, dans un train qui m'emportait, l'âme chavirée, à toute vapeur à travers l'immensité des plaines d'Amérique. Un triste jour, celui-là, en vérité!

— C'était votre imagination sans doute qui marchait à toute vapeur?

— Je vous jure que je ne pensais pas à rire à ce moment. Il n'y avait fichtre pas de quoi! J'avais à la suite d'un différend sérieux avec le « producer », perdu tout droit de contrôle sur mon premier dessin animé. Tous mes rêves de fortune rapide étaient, du coup, tombés à l'eau. Il me fallait donc repartir de zéro, chercher autre chose. Mais quoi? Je voulais trouver un autre petit personnage pour prendre la succession de cet «Oswald le lapin» dont la propriété venait de m'être ravie. Je voulais monter sur l'écran un autre animal que ceux dont j'avais jusque là raconté — en images — les poignantes aventures, un animal sympathique à tous, dont les moeurs sont bien connues. Je cherchais depuis New-York. Ce fut tandis que le train approchait de Pasadena...

— Que l'inspiration vous visita? Une souris dans un wagon de chemin de fer!

C'est ainsi cependant. Mais quelle souris! Une vieille connaissance, un camarade de mes soirs de misère qui, dans la vieille grange tombant en ruine qui fut notre premier atelier à Hollywood, venait grignoter, à la fois apeurée et familière, les maigres reliefs de mon pauvre repas. Je me remémorai ses petits yeux brillants, la drôlerie de ses mines. Je ris, dans mon coin en me rappelant certaines de ses espièglerie. Je tenais mon sujet, ce serait Mickey!

— Ce que vous avez développé cette idée!

— Je tirai immédiatement un bloc-notes de ma poche. En quelques coups de crayon, Mickey fut là, vivant pour moi sur le papier. Je le connaissais si bien! Je l'avais tellement regardé faire! Le difficile vint ensuite. Il convenait de lui conférer une personnalité propre, nettement définie et qui permet de rattacher mon jeune ami au reste du genre humain. J'arrivai ainsi, à force de recherches, à établir un lien solide entre « mon » Mickey et celui-ci. Je lui donnai suffisamment de cervelle et autant d'esprit qu'il fallait pour lutter à son avantage contre ceux qui lui voulaient du mal. Vous voyez, ce n'est pas bien compliqué. Si je n'avais pas aimé les bêtes, je ne me serais évidemment pas intéressé à mon petit compagnon de mes soirées de travail, dans une baraque misérable. Tout se tient dans la vie. J'ai commencé par nourrir Mickey. C'est lui qui m'a fait vivre.

— Puis-je vous demander quels sont vos projets?

— Nous n'en manquons pas, allez! Je vous montrerai tantôt « Melody Time ». Vous verrez aussi quelques séquences de « So Dear to my Heart », une histoire très simple, incontestablement humaine, celle d'un jeune garçon et de son agneau, de sa famille et de ses voisins tels qu'ils vécurent voici quelques lustres, dans un village américain. On verra également l'influence qu'un cheval de course au nom de «Patch» — une bête merveilleuse — peut avoir sur la carrière d'un héros. Ce sera un film plein d'action. A part cela, nous travaillons à « Alice au Pays des Merveilles » et à « Three Fabulous Characters », une oeuvre dont j'attends beaucoup parce que Bing Crosby y commente vocalement la légende fameuse de Washington Irving, connue sous le nom de « Ichabod Crane ». Enfin, nous préparons la magnifique histoire de « Hiawatha », une adaptation de « L'Ile au Trésor », de Louis Stevenson. J'ai en réserve le projet d'un conte dont les personnages principaux seront des lutins, des farfadets et dont l'action se situera en Irlande. Ce sera pour beaucoup plus tard.

— Pristi, il est permis de constater que vous avez, comme on dit: « du pain sur la planche »!

— Ce n'est pas tout, nous avons sur le chantier un film de long métrage destiné — dans mon idée — à concurrencer « Blanche Neige ». Je regrette de ne pouvoir vous donner le titre de cette production. Il n'est pas encore arrêté. Il faudra du temps avant que la bande ne soit terminée.

— Il y a deux ans, vous m'aviez assuré qu'on ne ferait bientôt plus que des films en couleurs. Est-ce toujours votre avis?

Walt Disney ne répond pas tout de suite. Il se gratte le bout du nez.

— Je ne serai, cette fois, plus aussi affirmatif, finit-il par me déclarer en souriant.

J'en conclus qu'il vaut mieux parler d'autre chose.

— Est-il indiscret, Walt, de vous demander si vous continuez à appliquer ce procédé que vous avez déjà utilisé à plusieurs reprises et qui consiste en une combinaison de scènes jouées tour à tour par des comédiens en chair et en os et par des figurines animées par le seul talent de leurs dessinateurs?

— Ce procédé est bon. Il a donné de bons résultats. Il ne doit être employé, cependant qu'à bon escient. Tout dépend du scénario. Tous ne s'y prêtent pas également. Certains constituent un thème idéal pour une interprétation fantaisiste au moyen de dessins animés avec verve, d'autres se prêtent mieux à une combinaison du « cartoon » et du jeu des comédiens, au mélange, dosé à point, et présenté dans un bon mouvement du réel et de la fantaisie. Pour « Alice au Pays des Merveilles » et pour « Hiawatha », la fantaisie du sujet réclame de la légèreté dans l'exécution, le dessin animé s'impose par conséquent. Il n'en est pas de même, par exemple, pour « L'Ile au Trésor ».

— Dites-moi encore, Walt, au risque d'abuser de votre temps...

— Vous n'abusez pas, mon ami, je suis trop heureux du reste de vous avoir près de moi. Un drink, voulez-vous?...

— Certainement, Walt.

— Cela me permettra de mieux vous répondre. Que désirez-vous savoir encore?

— Ce que vous pensez de l'avenir du dessin animé.

Walt Disney se plante devant moi, abandonnant le bar où il préparait un savant cocktail. Il est devenu extrêmement sérieux. L'avenir du dessin animé n'est-il pas le sien?

— J'estime que cet avenir est considérable, pour ne pas dire illimité. Un dessin animé peut exprimer tout ce qu'on veut. Ce n'est qu'une question de métier, d'habileté, de virtuosité...

— De talent!

Walt Disney ne tique pas, il continue:

— Il peut exprimer des pensées, des rêves. Il ne connait qu'une limite. La puissance d'imagination du spectateur auquel il s'adresse. Les dessins animés peuvent créer des illusions qu'il est impossible de faire autrement enregistrer par une caméra. Je crois aussi qu'un avenir important est réservé au dessin animé, non seulement dans le domaine purement récréatif, mais encore dans celui de l'enseignement. Il peut devenir un excellent outil de vulgarisation. Utilisé avec discernement, il peut rendre d'incontestables services.

— Et la télévision?

— Elle ne m'intéresse pas actuellement, commercialement parlant, bien entendu. Je tire mon chapeau devant l'invention, c'est certain, comme devant tout autre progrès de l'humanité. Je suis persuadé que la télévision et le cinéma sont deux arts complètement différents et qu'il faudra beaucoup de temps avant qu'ils se fassent concurrence, s'ils se la font jamais! La télévision me semble devoir se spécialiser dans l'actualité, dans la projection d'exhibitions peu coûteuses. Il est certain qu'un film d'un million de dollars ne peut pas être amorti par la télévision. Concluez vous-même.

— Cependant...

— Non, mon cher Joe. Assez parlé cinéma. goûtez plutôt ce cocktail. Je vous autorise, si vous tenez encore à me questionner, à me demander la recette de ce breuvage. Exquis, n'est-ce pas?

— Exquis, Walt... comme tout ce que vous faites.

Joe COLLINS.

Les (astucieux) truquages du Cinéma

IL ARRIVE SOUVENT QUE, POUR OBTENIR PHOTOgraphiquement la réalité ou son apparence, le réalisateur se voit dans l'obligation d'avoir recours à des produits de remplacement ou des truquages. Ainsi vous voulez faire lécher par un chat la main d'un artiste, il suffit de la frotter avec une tranche de foie cru. Si c'est un chien qu'il s'agit, une légère solution sucrée fera l'affaire. Une mince bande de caoutchouc blanc fixée sur les dents d'un animal fait supposer qu'il rit.

LES SCENES DE BAGARRES si fréquentes dans les films du Far-West gagnent chaque jour en réalisme et en sécurité grâce à l'emploi de matériaux nouveaux. Les vitres en résine synthétique peuvent être brisées sans risque de blessures. Les balles percutant dans les murs sont des boulettes en matière plastique remplies de poussière lancées avec une fronde de derrière la caméra. Le traître reçoit en gros plan une balle en plein front, très simple: avec une sarbacane l'on projette un œuf de saumon bien juteux. Il s'écrase et l'étale sur son front. L'artiste, dans sa main, tient une capsule pleine de sirop de chocolat. Portant la main à son front, il y écrase la capsule. Le liquide se répand, créant un effet de réalisme qui fera frémir d'horreur et aura l'avantage de rendre très bien en technicolor. Tables et chaises sont fabriquées spécialement en bois de balsamée qui a la propriété de se briser très facilement sans causer la moindre contusion. Les bouteilles sont en plâtre fin, contenant un peu de concentré de tomate qui, en coulant, crée l'illusion d'une blessure saignante. La sueur peut être obtenue soit avec de fines gouttes d'huile minérale ou après avoir enduit le visage ou le corps de graisse en y projetant des gouttelettes d'eau.

★ ★ ★

CERTAINS DETAILS TRES REalistes de la vie courante que l'on voit dans presque tous les films sont également des truquages. Un homme se rase; il n'utilise pas de savon à barbe dont la mousse sécherait presque immédiatement sous la chaleur des projecteurs. La crème fouettée est généralement utilisée en remplacement, car elle fait aussi vraie et ne sèche pas rapidement. Une tache de sang, rien de plus simple: un peu de crème fouettée préalablement colorée, à laquelle est mélangé un peu de mica broyé ou des paillettes de cuivre très fines... Les crocs du fil de fer barbelé sont de minces morceaux de caoutchouc noir, découpé en forme, glissés dans les torons du fil de fer.

★ ★ ★

RIEN DE PLUS SYMPATHIque qu'une table bien garnie, mais gare à la chaleur ds projecteurs, aux surprises de l'éclairage, aux fantaisies de la caméra. C'est pourquoi la purée de pomme de terre remplace la crème d'un appétissant "ice-cream", le fromage se substitue au beurre, de la cellophane froissée remplit l'office de glace, des cubes de matière plastique transparente rafraichissent votre cocktail qui n'est autre que du coca-cola ou un sirop quelconque. La buée sur le bord des verres est obtenue avec des petites gouttelettes d'huile minérale. Le caviar est obtenu avec du plomb de chasse mêlé à la graisse consistante. Le whisky est généralement du thé, le vin rouge du sirop de coca-cola allongé d'eau, le vin blanc du jus de citron. Pour éviter les reflets, la verrerie est faite avec de la matière plastique spéciale. Le lait, qui ne se photographie pas bien, est presque toujours remplacé par un mélange d'eau et de sel de magnésie. Les couteaux et l'argenterie, toujours afin d'éviter les reflets, sont enduits d'une très fine couche de cire liquide et de carbonate.

★ ★ ★

LES PHENOMENES ATMOsphériques ne sont pas spécifiquement photogéniques. La pluie semble bien plus réelle — gros plan — si l'on utilise du lait condensé délayé dans très peu d'eau. Les nuages de poussière sont obtenus avec du son finement moulu ou de l'alfa râpé. La grêle: des haricots blancs ou des pois secs peints en blanc. La neige: pour cela, utilisons des cristaux d'acide borique, ou des pommes de terre coupées en fines lamelles, comme pour des pommes "chips". Pour obtenir de la glace sur l'eau, il suffit uniquement de cire versée à la surface. Les stalactites qui pendent en hiver des gouttières se font avec des bandes de cellophane trempées dans une solution d'alcool et de paraffine. L'on peut encore les obtenir en faisant égoutter sur un moule en bois une solution de silicate de soude. Vous voulez du givre sur votre fenêtre? Frottez alors la vitre avec un mélange de bière aigrie et de sulfate de magnésie ou soit encore avec du thiosulfate de soude (hyposulfite), à moins que vous ne préfériez utiliser de l'essence de camphre. Pour réaliser des gouttes de rosée, vaporisez légèrement herbes ou fleurs avec de l'huile minérale. Le brouillard s'obtient en soufflant de la vapeur sur des blocs de glace. Les couchers de soleil, pour des raisons techniques, sont presque toujours des levers de soleil — ceux-ci se photographiant bien mieux — mais tournés à l'envers.

★ ★ ★

DE LA GAZE FINE SE MET généralement à la place des vitres des fenêtres et devant tableaux ou peintures, les faisant mieux ressortir et évitant tous reflets inopportuns.

Dans un film que l'on a vu récemment « COME TO THE STABLE » tous les procédés de truquage ont été employés. D'abord en ce qui concerne la neige. Une machine spéciale a fabriqué douze tonnes de neige artificielle (la neige véritable fondant sous la chaleur des sunlight). D'autres truquages ont été employés spécialement pour les passages où Loretta Young devait conduire une Jeep à toute allure sur des sentiers de montagne et à travers un village.

Pour les films en couleurs, le réalisateur veut que l'eau soit plus ou moins teintée — bleue ou verte. — Fort simple: il suffit de jeter dans le liquide des colorants alimentaires tout simplement... Un bel incendie doit son maximum d'effet aux teintes des flammes. Pour y parvenir, le bois de pin de préférence ou n'importe quel bois tendre sera utilisé: il sera imbibé d'un des mélanges suivants, puis laissé à sécher. Pour obtenir des flammes vertes: une livre d'acide borique pour cinq litres d'eau; des flammes bleues: une livre de sulfate de cuivre pour la même quantité d'eau; pour des flammes rouges: une livre de nitrate de trontium dans cinq litres d'eau.

Les effets d'explosion d'obus dans un champ pour une scène de bataille s'obtiennent en faisant, avec une faible charge de poudre, éclater un récipient d'air comprimé préalablement enfoui.

Comme quoi, dans les studios de Hollywood, que la crise n'a pas encore touchés, l'illusion est reine, même pour les petits à-côtés de la vie quotidienne et ce, uniquement pour satisfaire les exigences techniques: angles de prises de vues, éclairages compliqués, travellings ou panoramiques.

Quand on parle de Paris, Ville-Lumière, on oublie que Washington et New-York sont des villes où la consommation est de loin, la plus forte au monde. Les démonstrations des Américains se traduisent toujours par une orgie de lumière. Voici une vue de Washington prise le 4 juillet, fête de l'indépendance américaine.

Des 4 coins du monde...

Une histoire persane

UN JOUR UN SULTAN VIT venir à lui son jardinier anglais.

— Ah! Sultan, dit celui-ci, j'ai très peur... car je viens, en bêchant dans tes jardins, de rencontrer la Mort. Elle m'a fait signe. Donne-moi un de tes chevaux, peut-être en courant toute la journée arriverai-je à Ispahan ce soir et pourrai-je lui échapper...

— Prends, dit le sultan, qui descendit alors dans ses jardins et rencontra à son tour la Mort.

— Bonjour, lui dit-il, tu n'es pas gentille, Mort! Pourquoi, en faisant signe à mon jardinier, lui as-tu fait peur?

— Je n'ai pas voulu lui faire peur, affirma la Mort.

Si j'ai fait un geste, c'est par surprise, car j'étais étonnée de le voir dans tes jardins, alors qu'il est dit sur mon livre que je dois le prendre ce soir à Ispahan.

Le philosophe et le théologien

LE PHILOSOPHE EUT, UN jour, une discussion avec un théologien, et celui-ci rappela à son interlocuteur ce vieux reproche:

"Vous, philosophes, vous ressemblez à des aveugles se trouvant dans une chambre obscure et cherchant des chats noirs qui, d'ailleurs, ne s'y trouvent pas..."

Et le philosophe de répondre:

"Oui, mais vous, vous auriez prétendu les avoir trouvés",

Les chercheurs de trésor

Au large des côtes d'Angleterre, à Tobermory, les chercheurs de trésors sont en plein travail pour essayer de retrouver les restes d'un galion espagnol.

Jusqu'ici on n'a rien remonté que quelques bouteilles de bière vides. On ignore encore, les experts ne s'étant pas réunis, si elles sont d'époque.

Les V2 américains s'épuisent

Comme le faisait entendre le dernier article d'un chroniqueur scientifique français, il semble bien qu'il y ait effectivement une affaire des fusées aux U.S.A. En effet, l'on apprend de source sûre que l'armée américaine a presque épuisé le stock de V2 qu'elle avait à sa disposition pour faire des expériences et qu'elle n'envisage pas d'en avoir d'autres bientôt.

C'est que le stock de V2 allemands saisis est maintenant presque complètement épuisé et que l'on ne sait pas exactement comment les remplacer. Ce n'est pas l'étude de stato-réacteurs attachés aux fusées qui a jusqu'ici permis de trouver un procédé représentant un perfectionnement technique. Aussi les Américains songent-ils à se rabattre sur de nouveaux types de fusées que leur cèderaient des scientifiques étrangers plus complaisants que les Allemands. Mais il ne semble pas qu'ils aient eu jusqu'ici beaucoup de succès dans leurs démarches.

Ecole AUBERT
LANGUES VIVANTES
STÉNO - DACTYLO
COMMERCE ET COMPTABILITÉ
Notre devise: APPRENDRE VITE ET BIEN

La Voix de l'ORIENT

ADMINISTRATION
REDACTION
ET PUBLICITE :
5, Rue Kas-el-Nil
Tél. 78696
LE CAIRE

IMPRIMERIE :
16, Rue Guenena
Tél. 78629

Administrateur :
D. CAZES

HOTEL
LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANCAISE REPUTEE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Les belles Vacances commencent à bord d'
AIR FRANCE
qui vous conduit à
★ ROME EN 6 h.
★ LONDRES EN 9 h.
★ PARIS EN 8 h.
10 SERVICES PAR SEMAINE

Le menu
A BORD DES AVIONS
AIR FRANCE
COMPREND TOUJOURS DU
CHAMPAGNE
LE MEILLEUR SERVICE DES REPAS DE QUALITE UN PERSONNEL SELECTIONNE
Renseignements :
Tél. 79915 - 45670 au Caire
Tél 23929 à Alexandrie
ET TOUTE AGENCE DE VOYAGE RECONNUE

Comment vivent les Mexicains

Lic. Filiberto RAMIREZ

MEXICO EST UNE VILLE ETONNANTE. BATIE SUR UN DESERT DE LAVE, ELLE S'ENfonce sous le poids de plus en plus important des nouveaux bâtiments à mesure que l'on pompe l'eau qui stagne dans les couches du sol. Certains édifices, tels que celui de la Loterie Nationale — trois tirages par semaine — sont supportés par d'énormes cricks, qui permettent d'abaisser le bâtiment en bloc, chaque fois que se produit un dénivellement. D'autres, comme l'affreux Palais des Beaux-Arts — où Diego Rivera expose actuellement son œuvre globale (plus de mille tableaux, esquisses, fresques, etc.) — se sont enfoncés de deux mètres en quarante ans, et il faut descendre, là où l'on montait autrefois. A côté de ces palais et gratte-ciel, de vieilles maisons coloniales, craquelées, baroques, anciennes demeures de seigneurs, sont maintenant le siège de nombreux bureaux, ou morcelées en innombrables recoins, destinés à abriter des familles entières, qui y dorment à même le sol.

Ce sol, les Mexicains ne le changeraient pour rien au monde, étant donné que c'est leur seule garantie contre les tremblements de terre qui secouent la ville sept à dix fois par an, mais sans qu'un seul mur ne s'effondre.

La promenade que nous allons faire avec le licenciado Ramirez vous semblera certainement incohérente, car de la vie des habitants on peut dire ce qu'un voyageur disait de la capitale elle-même : "Mexico ? une ville splendide, le jour où elle sera inaugurée."

Le Mexique est un pays tellement divers et contradictoire, qu'il est difficile de parler du Mexicain moyen. Dans les grandes villes, à côté d'une Packard 50 — entrée on ne sait comment, car l'importation d'autos est interdite — on voit un *charro*, perché sur un cheval, portant un grand *sombrero* brodé d'or et d'argent, et un peu plus loin, à un coin de rue, une Indienne accroupie, sans que l'on sache ni que l'on puisse deviner dans quelle attente elle est ici.

●

CHOISIR UN *LICENCIADO* comme type du Mexicain moyen ? me direz-vous, logiquement, en pensant à la classe sociale que représentent les avocats de toutes sortes en Egypte. Oui, car ici tout homme qui peut se permettre de commander des cartes de visite et qui possède des "relations", fait précéder son nom du Lic. (*licenciado*), et si, par curiosité, vous vous amusez à dénombrer les plaques ou les inscriptions des fenêtres portant ce titre, vous serez étonnés de leur abondance.

Revenons à notre licenciado Ramirez, qui commence sa journée à 9 heures, en allant chercher sa voiture, une des innombrables qui sillonnent les rues de Mexico. La ville est tellement étendue, que posséder une auto n'a rien d'un luxe, et nombreux sont les gens qui en conduisent depuis des années et sont encore en train de la payer à crédit. Au milieu de la circulation encombrée, Ramirez peste en proférant des *jijo*, des *carambas*, contre les chauffeurs qui conduisent comme s'ils étaient à cheval, freinant au dernier mètre, claxonnant sans cesse, et donnant au passant le plaisir que l'on doit sentir lorsque s'approche le taureau.

Claxonnant et freinant au dernier moment comme tout le monde, Ramirez se dirige vers la *Penitenciara*, pour y voir un de ses clients emprisonné. Il se sent un peu orgueilleux de ce grand bâtiment, où les détenus peuvent recevoir en privé, sans grille, la visite de leur femme et de leurs amis ; où n'entre jamais celui qui tue par pitié et où les juges octroient les divorces avec une facilité étonnante, au point que les stars de Hollywood ont remplacé Reno par Mexico.

●

LE SAMEDI ON NE FAIT QUE les choses urgentes, aussi Ramirez est-il libre très tôt. En sortant, il conduit sa voiture par les rues tranquilles des alentours, pour aller à son club, où il nage un peu et lit son journal — 40 pages dont 20 de publicité, 10 de sport et cinéma, 10 de nouvelles et articles. — Comme il est déjà trois heures, il va rapidement vers une *cantina*, pour y prendre un coca-cola, bu à même la bouteille et manger un *taco*, sorte de gros ravioli, fait d'une *tortilla* de maïs et de chaux, remplie de *chile* très piquant, d'un tout petit peu de viande et de beaucoup de sauce. C'est son apéritif. Le *chile* donne des forces, aussi l'auto de Ramirez fonce à travers les rues encombrées, se fait inutilement siffler par un agent du trafic, et s'arrête à sec, à la porte de sa maison, rue Monterrey. Et nous y retrouvons le *licenciado* transformé en patriarche, entouré de ses six enfants et de sa femme, qui avait dix-sept ans lors de leur mariage, et qui était si belle sur les photos qu'il fit insérer dans les journaux à cette occasion — insertion payée. — Cela vous pose un homme de paraître de temps à autre dans les pages de "carnet rose", de ces quotidiens.

On lui téléphone. Un ami vient de recevoir la visite de quelques touristes espagnols. Peut-il prêter sa voiture ? Non, car il va au *rancho*, ce soir, pour y passer la fin de la semaine... Mais il peut emmener les Espagnols, leur faire admirer le paysage des alentours... D'accord ?

Et le voici de nouveau cavalier du volant, avec les deux touristes effondrés sur le siège arrière, craignant la mort à chaque tournant, et les six mômes avec la femme, aussi tranquilles que s'ils étaient assis chez eux. Ils traversent Xochimilco, avec ses fleurs, ses canaux et ses milliers de touristes achetant des *curios* ; puis la route de Cuernacava, le désert du Pédregal, désert de lave, où Diego Rivera fait construire une pyramide, destinée à contenir ses œuvres pour la postérité...

●

L'APRES-MIDI EST DOUX ; A 2.260 mètres d'altitude le soleil ne brûle pas. Les deux Espagnols s'émerveillent en voyant défiler les rues interminables. Ils étaient venus à Mexico avant la guerre de 14 et ils ne reconnaissent rien.

— C'est l'œuvre de quinze ans, leur dit le *licenciado*. La ville, le pays entier, ont changé complètement durant ce temps. Mexico a passé d'un demi-million d'habitants à deux millions et demi... C'est d'ailleurs ce qui fait que l'on n'ait pas d'eau la moitié de la journée... On a ouvert des rues, des avenues, des places... Tenez, tout ceci, lorsque je suis sorti de l'Université, n'était que champs et ranchos... C'est la guerre, diagnostique-t-il finalement.

La guerre, en effet !... l'époque où tout se vendait, où l'on amassait d'énormes fortunes en quelques mois, en vendant aux U.S.A., ou en exportant vers le reste du continent, quoi que ce soit, peu importait.

— Ah ! si la guerre éclatait de nouveau... Vous verriez le bond que ferait le Mexique... On a commencé à industrialiser le pays et tous les dollars gagnés pendant le conflit ont servi à acheter des machines, des autos... Nous n'avons plus un sou de réserve maintenant. Le peso est par terre... à la moitié de sa valeur d'il y a quatre ans... Si une autre guerre venait...

— Mais tais-toi donc, Filiberto ! tranche la segnora. Les dollars te font oublier que tu es chrétien !

— Non, non... mais il faut vivre, parbleu. Et sans dollars, le Mexique ne peut pas vivre...

Timidement, un des Espagnols insinue :

— Ce doit aussi être l'œuvre de la Révolution, ce progrès. La terre aux paysans, le pétrole et les chemins de fer nationalisés, la protection de l'Etat aux nouvelles industries...

— La Révolution ?... c'est loin, vous savez. J'étais un môme... C'est possible, mais ces sacrés syndicats issus de la Révolution ne laissent pas le pays tranquille. C'est très bien qu'on ait donné la terre aux Indiens, j'en conviens... Et le pétrole, il vaut mieux qu'il soit à nous qu'aux Anglais ou aux *gringos*. Mais tout de même, il ne faut pas exagérer... La révolution c'est du passé. Ce qu'il nous faut maintenant, ce sont des hommes d'affaires, des techniciens, une immigration d'industriels avec des capitaux...

Une pause, et puis, comme si le *licenciado* se justifiait devant lui-même de ses réflexions :

— Les intellectuels... ils discutent encore sur le rôle des Espagnols de Cortès et celui des Aztèques. Les uns sont partisans du Conquistador, les autres disent que sans eux, les Indiens auraient évolué à leur façon...

●

ON S'ARRETE UN MOMENT pour se désaltérer dans une petite ville. Aux devantures des boutiques, des annonces : "Articles importés". Le gouvernement a interdit l'importation de plus de 300 articles, mais on continue à les vendre par art de magie... et de contrebande.

Après avoir fait le plein au poste d'essence — qui est ici meilleur marché que partout au monde — l'auto repart. Le *licenciado* a épuisé toute sa réserve de théories.

Des *poblados*, des *jacales* de terre et de paille, bordent la route ; les Indiens en sortent pour offrir aux voitures qui passent d'énormes bottes d'œillets à deux pesos... mais si le moteur chauffe et que vous ayez besoin d'eau, on vous la fait payer un peso le litre, car ils doivent aller la chercher à quatre kilomètres.

On croise aussi des soldats qui patrouillent pour empêcher les attaques, fumant et chantant avec leurs femmes — l'armée étant volontaire, les militaires ont toujours leur épouse et leur marmaille à traîner.

A huit heures, les *peones* commencent à danser au son des guitares. Ramirez, à l'intérieur de la maison, parle mal de son pays — tous les Mexicains le font — l'Indien a 100 jours de fête par an, soit pour la Vierge, soit pour le Président, soit pour le Saint local, il n'épargne pas, et Ramirez raconte :

— Un de mes amis installa, il y a quelque temps, une usine dans la région. Durant la première semaine, jusqu'au samedi, tout alla bien, car les ouvriers avaient un salaire double de ce qu'on leur donnait ailleurs. Mais le lundi suivant... plus personne, pas un seul des ouvriers ne se présenta. Intrigué, mon ami alla voir le doyen de la communauté, lui demanda la raison de cette attitude, que l'autre lui donna tout simplement : Comme les ouvriers avaient gagné en une semaine de quoi vivre la suivante sans travailler, ils n'avaient pas vu la nécessité de continuer pour le plaisir... Ils n'ont aucun esprit commercial, ajoute Ramirez.

●

ENTRE-TEMPS, LA LUNE, EST apparue sur la montagne, la Dame Endormie, l'*Ixtacihalt*. Les Indiens sont allés à la chapelle en ruines et en ont sorti une statuette de saint Benoît, leur patron ; puis ils l'ont promenée à travers le *rancho*, "A Pâques, explique Ramirez, lorsqu'ils représentent l'entrée de Jésus à Jérusalem, saint Benoît tient la première place. Le Christ vient derrière..."

Mais les Espagnols se taisent, émerveillés par les feux d'artifices, les chants qui accueillent le saint devant chaque hutte, et Ramirez, peut-être pour la première fois de sa vie, se rend compte, devant cet émerveillement, de la beauté de la scène ; il se sent gagné par la ferveur puérile, féroce aussi, de ses *peones*, et il se découvre devant la statuette, sans penser que, s'il ne le faisait pas, ses Indiens le lapideraient.

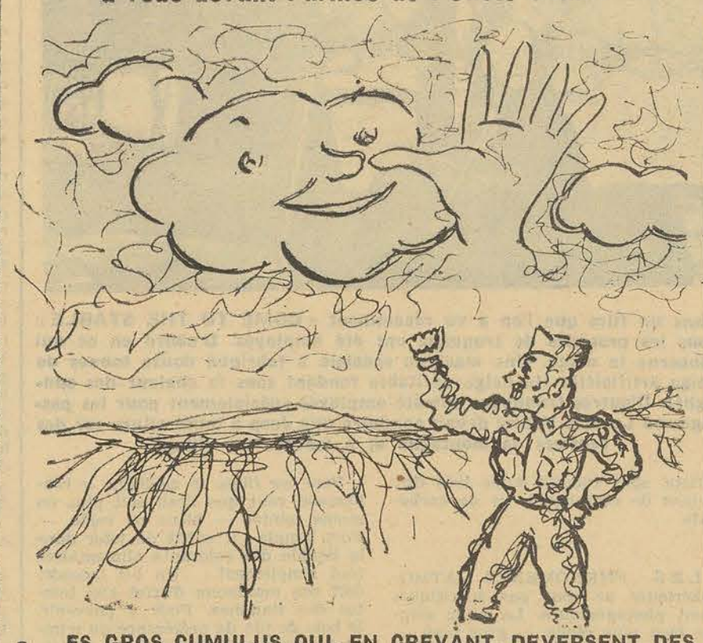
Dès que les chants prennent fin, les Indiens envoient une délégation à Ramirez :

— Dix *pesitos*, *patroncito*, pour le prix du match de base-ball de demain dimanche...

Ramirez s'exécute, promet d'assister au match avec les amis étrangers et offre du coca-cola aux Indiens. Puis il ouvre la radio, dans toute son ampleur, pour que les hommes et les filles puissent danser aux accords du jazz.

Et c'est en mangeant du *mole* — viande à la sauce de *chile* — et en buvant du pulque — jus fermenté du maguey — que la journée s'achève pour le *licenciado* Filiberto Ramirez, sa femme, ses six enfants et ses invités.

Les nuages ont refusé de se mettre au garde à vous devant l'armée de l'Oncle Sam...



LES GROS CUMULUS QUI, EN CREVANT, DEVERSENT DES torrents de pluie diluvienne sur nos têtes, la charpie des cirrus qui, sur un fond d'horizon calme annonce le mauvais temps, les gris nimbus menaçants, les longues bandes de stratus dans le ciel d'automne, ont refusé de se mettre au garde à vous devant l'armée américaine. Tout le monde sait que les nuages amoncelés constituent un sérieux obstacle à la visibilité. Le fantassin en campagne est impuissant contre ces masses d'aspect cotonneux qui lui cachent bombardiers et chasseurs. D'autre part, des rapports confidentiels révèlent que les nuages ont un effet déprimant sur le moral du soldat en campagne. Aussi l'armée américaine, soucieuse de la bonne conduite et du bon moral de ses hommes, a-t-elle résolu d'éliminer cet obstacle. Mais la nature est rebelle à tous les caprices de l'homme. Parfois elle se laisse mutiler par lui mais, immanquablement, elle prendra sa revanche. Or, des techniciens américains, météorologistes et autres, ont décidé, à l'aide d'une artillerie anti-nuages spéciale, de crever les nuages qui se résolvent en pluie, laissant à leur place l'azur immaculé d'un ciel pur. Les premiers essais ont été lamentables : si quelques gouttes de pluie sont tombées, les nuages n'ont pas crevé pour cela; au contraire les obus anti-nuages, remplis d'un mélange réfrigérant à base d'ammoniaque, en éclatant, étaient la cause de remous glacés qui provoquaient la formation d'épaisseurs nuageuses supplémentaires.

Le speaker du Parlement Britannique

a le droit d'arrêter les députés pour « absence persistante »

Les pédicures de New-York viennent de se syndiquer et d'élire leur « Miss » sous l'égide de laquelle ils organisent une « semaine nationale de la santé du pied ». Voici « MISS FOOT », alias Patricia Winterton et qui est pédicure à Radio-City.

EN GRANDE-BRETAGNE, où tant de traditions et de coutumes archaïques se sont maintenues, le speaker est certainement une des plus curieuses figures qui soient. Il vient d'entrer dans sa cinq cent soixante-quinzième année d'âge, car la nomination du premier speaker remonte à l'an 1375.

Par ordre d'importance il est le septième personnage du royaume. Il touche 5000 livres par an et lorsqu'il prend sa retraite, il perçoit une pension de quatre mille. Il est d'usage de l'élever à la pairie.

EN DEPIT DE SON NOM, ET par un de ces paradoxes dont l'Angleterre est coutumière, le speaker est le seul à ne jamais prendre la parole, ou tout au moins à ne jamais prononcer le moindre discours au Parlement, mais il jouit des prérogatives les plus singulières et possède des pouvoirs extrêmement étendus. Il a le droit de recevoir chaque année un cerf et une biche provenant des forêts royales et de réclamer à la corporation des tailleurs une coupe du tissu le plus fin. Tous les vingt ans il déjeune avec le président du Board of Trade et à cette occasion procède à une inspection des poids et mesures. Il nomme également la moitié du comité ecclésiastique. Les citations à comparaître qu'il est autorisé à délivrer ne sont primées que par celles du roi. Il a les plus larges pouvoirs d'arrêt, a le droit d'enfoncer des portes, de pénétrer dans tous les immeubles, de faire appel à la police et à la force armée.

Au Parlement, le speaker a le droit d'arrêter des députés pour absence persistante de la Chambre des Communes, pour refus de voter lorsque la cloche du scrutin sonne ou lorsqu'ils en sont requis, pour tapage, désordre ou voies de fait. Gare aux parlementaires qui, sans raison valable, s'abstiennent d'assister aux séances, ne remplissant pas convenablement leur mandat ou se signalent pas leur mauvaise tenue. Si le speaker dit à un député : « Rasseyez - vous immédiatement, monsieur, sinon je me verrai contraint de vous appeler par votre nom », cela veut dire que le député qui n'obtempérerait pas aussitôt à cette injonction risque d'être emprisonné dans des locaux situés au-dessous de la Tour de l'Horloge jusqu'à ce que le Parlement se retire. En cas de rixe, le speaker doit sans tarder éteindre les lumières et faire évacuer les lieux *manu militari*.

Dans l'exercice de ses fonctions il n'est autorisé ni à prendre parti ni à manifester d'une manière quelconque son opinion politique. Selon la formule consacrée, le speaker n'a ni oreilles pour entendre ni yeux pour voir. Il doit se borner à veiller au maintien de la discipline et de la dignité du Parlement dont il est le serviteur.

On se demande ce que diraient nos parlementaires si l'équivalent d'un speaker faisait demain son apparition au Parlement.

Le docteur vous dit

Si votre fillette mange ses ongles

LE MOT LE PLUS EXACT est "ronge" ses ongles et cela s'appelle de l'onychophagie. Manie trop fréquente. Cela tiendrait, paraît-il, à une décalcification de l'organisme. Quelle que soit la cause le mal est là, et il faut agir pour supprimer ce défaut qui, chez certains enfants, est devenu si impérieux qu'on peut dire qu'ils ne pensent qu'à ça !

Supprimer cette manie n'est pas simple, croyez-le. Chez certains enfants, on a parfois tout essayé sans succès. Mettre sur le bout des doigts des substances au goût amer, de la quinine par exemple ; menacer l'onychophage de punition, etc., etc... rien ne donne vraiment un résultat. Un moyen meilleur peut-être : obliger l'enfant à porter des gants de fil: le fil irrite les dents. Mais on ne peut pas vivre avec des gants de fil, et quand l'enfant ne les a plus sur les mains, la passion (c'en est une !) onychophagique revient.

A vrai dire, tous les moyens sont bons, mais il ne faut pas oublier de tonifier l'état général du petit maniaque qui, comme nous l'avons signalé plus haut, est souvent un déminéralisé, un décalcifié, et toujours un grand nerveux !

Horoscopes

Mme POMPADOUR. — Vous êtes née sous le signe du Taureau où trône Vénus, ce qui dégage de votre être un charme particulier qui se répand autour de vous d'une manière troublante et magnifique. Et je trouve que la nuit vous plaisez plus que le jour. Vous aimez l'étude et êtes intelligente et diplomate. Votre maison astrologique indique la richesse mais beaucoup de luttes et désillusions dans ce domaine. Saturne, en mauvais aspect, retarde beaucoup les événements. Beaucoup de soucis intimes et matériels actuellement qui se dissiperont bientôt, car vous êtes ascendant Capricorne.

Votre 2ème partie de la vie sera différente avec du bonheur et de la joie. Pas très heureuse en ménage, vous passez souvent votre vie à la rêver telle qu'elle devait être même en cessant de travailler car vous êtes active et capable. Votre coeur a souffert, malgré le grand succès dans votre vie sentimentale vous n'avez pas eu ce que vous désirez. 1951 nouvel amour : un homme qui sera pour vous le meilleur ami et conseiller qui vous comblera en tout et vous adorera. Bonheur complet en 1952-1960. Bonheur par enfants, vôtres ou neveux et nièces. Soyez moins nerveuse et autoritaire. Vos parties faibles : la gorge et les genoux, mauvaise circulation du sang. Vos couleurs vert et noir, vos chiffres 0, 3.

Belles surprises en Décembre 1950 et 3 voyages. Horoscope intéressant mais peu de place pour tout dire. Caractère spécial et supérieur. Vous réussirez et serez heureuse. Bonne chance.

★

M. LEVIN N. CISRAIN.. — Vous êtes sous le signe du Lion où trône le soleil qui en bon aspect avec votre maison vous influence particulièrement entre midi et une heure. Tâchez de terminer certaines affaires vers cette heure-là, il y a plus de possibilités de réussir. Le Dimanche doit être pour vous un jour favorable pour le contentement sentimental excursions et déplacements lucratifs.

Ayez confiance aussi dans le jour du mercredi où beaucoup de réussites s'annoncent en ces moments. Vous êtes énergique et viril, enthousiaste et de grande initiative. Mais fougueux et nerveux au paroxisme par moments ce qui bouleverse parfois vos entreprises et vous crée des ennemis. Vous êtes ascendant Vierge où trône Mercure de nuit, ce qui prouve que vous êtes intellectuel raisonnable et vous agissez par moments avec méthode et sagesse.

Vous avez beaucoup de succès sentimentaux et êtes sûr de vous-même mais vous vous sentez seul et désirez mieux. Méfiant, parfois froid et flegmatique. J'aperçois deux personnalités en vous. Beaucoup de soucis et indécision en trois points principaux dans votre existence. Septembre 1951 vous rendra très heureux et vous aurez réussite dans deux désirs principaux. En Juillet tout s'arrangera. Vous voyagerez plusieurs fois. Vous serez un jour (1952) très riche, mais dans les pays A. ou F. et vous reviendrez ici content en touriste pour répandre le bien.

Trois femmes autour de vous, votre coeur très épris d'une S. probablement, mais c'est vers J. que vous pencherez. Deux mariages. En 1960 vous atteindrez la célébrité. Vous aimez l'art. Parties faibles, l'estomac, les intestins. Vos chiffres 7 et 8. La couleur dorée vous porte bonheur. Ayez confiance, vous serez très heureux.

★

VERONICA LAKE. — Vous êtes née sous le signe des Gémeaux où trône Mercure (le messager ailé des dieux). Vénus en exaltation vous donne un sex-appeal plus que moyen. Mercure parfois en bon aspect aiguise votre intelligence. Vous êtes douée et avez une âme artistique.

Votre ascendant est le Capricorne où trône Saturne qui vous invite à la mélancolie. Vous êtes énergique, honnête et sincère. Vous aimez commander et vous adorez l'indépendance ; parfois susceptible, maîtrisez vos nerfs. Prise parfois par une paresse inexplicable vous terminez rarement ce que vous commencez. Vous avez beaucoup de succès en société ; le sexe opposé vous recherche, mais vous ne vous décidez pas facilement car vous aimez le select. En ce moment vous hésitez entre deux jeunes gens car vous les aimez tous les deux, mettez-les à l'épreuve et je suis sûr que ce sera un natif de décembre-janvier qui sera votre prédestiné. Vous voyagerez beaucoup et aurez toujours des adorateurs. Pas plus tard qu'en Octobre 1950 vous serez mariée ; votre destinée est magnifique et loin d'Egypte. En 1955 un 2ème mariage, trois charmants enfants et assez d'argent. Votre malchance est votre caractère fougueux.

Vos parties faibles sont les épaules, la poitrine, les genoux ; soignez votre circulation du sang. Vos chiffres le 2, 4 et 3, 6, 9. Portez la couleur verte : elle vous va à merveille. Votre seconde partie de la vie sera merveilleuse, votre chance est excellente.

★

COLOMBINE. — Quatre heures et demie du matin ou de l'après-midi ?

MAISIE DAY. — On vous répondra au numéro prochain.

★

TRIDOR. — Votre nom et prénom sont essentiels, envoyez-les nous, pour compléter votre horoscope.

★

Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis. Il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance, et écrivez-moi à l'adresse du journal, 5 rue Kasr-el-Nil (Le Caire), « Section Astrologie », en y joignant P.T. 10, et je vous répondrai par la même voie.

AZYADE BAYARD.

« MISS DYNAMITE »

Avant-guerre, dans son pays natal, en Roumanie, elle avait reçu le titre de « Miss Dynamite ». Aujourd'hui, acquise par l'Organisation Rank, on peut voir sur les affiches le nom de NADIA GRAY venant en tête de liste.

Belle, jeune, haute de taille et très douée pour le théâtre, c'est le grand metteur en scène Lewis Milestone qui l'a, pour ainsi dire mise sur le chemin du cinéma. « Miss Dynamite » a conquis tout Londres, des producteurs américains lui rendent de nombreuses visites, mais son contrat l'oblige de tourner plusieurs films encore en Angleterre. Quant à nous, nous attendons avec plaisir le moment de faire sa connaissance, du moins à l'écran, et serons ravis d'être « dynamités » par la belle NADIA GRAY.

(Photo Eagle-Lion)

Etrange... mais vrai !

TOMA PRIMATAROFF
Burgas, Bulgarie
A VÉCU 75 ANS AVEC SA TROISIÈME FEMME. ELLE EST MORTE LE JOUR DE LEURS NOCES DE DIAMANTS

HAUTSCH JANOS
de Debrecen (Hongrie)
A DORMI AVEC LES YEUX OUVERTS PENDANT CINQUANTE DEUX ANS...

ON A TROUVE 4000 FAÇONS DIFFÉRENTES D'ÉCRIRE LE NOM DE SHAKESPEARE

Le vrai nom de RUDOLF VALENTINO était : Rodolfo Alfonso Raffaele Pierre Filiberto Guglielmo, di Valentina d'Antonguolla

SAMUEL LANCASTER
de Birmingham (Angl.)
FUT TOUCHÉ PAR LA FOUDRE ET LES INITIALES DE SON CHAPEAU S'IMPRIMÈRENT EN CICATRICES SUR SON FRONT

VIVRONS-NOUS DEMAIN CENTENAIRES ?

LORSQU'ON APPRIT A la marquise de L..., alors âgée de cent onze ans, la mort de sa fille à quatre-vingt sept ans, elle s'écria, triomphante : «J'avais toujours dit que cette enfant ne vivrait pas». Combien n'envieraient-ils pas cependant cette fin « prématurée » !

L'homme préhistorique n'atteignait pas cinquante ans. Aujourd'hui, peu à peu, la vie moyenne se rapproche des cent ans, qui paraissent une limite fixée à l'espèce humaine

L'immortalité cellulaire et la mort nécessaire

VIVRE ? NOUS LE POUVONS. Mourir ? Nous le devons. Mais l'immortalité cellulaire n'est-elle pas, actuellement, un fait acquis? Sans doute. Cependant, cette immortalité théorique ne saurait jouer dans les circonstances de la vie réelle, ne s'appliquant d'ailleurs, qu'aux formes les plus simples, encore que fort complexes biologiquement, les Infusoires, par exemple. Dans des conditions idéales, on a pu obtenir, en effet, des cultures se perpétuant indéfiniment. C'est ainsi que le docteur Carrel a pu, pendant vingt-deux ans, cultiver des cellules prélevées sur un cœur d'embryon de poulet. Interrompue par un accident, cette culture eût pu pratiquement être prolongée durant des milliers d'années. Sait-on encore qu'en quelque cent ans (les conditions nécessaires à son alimentation et à sa reproduction étant supposées conservées) une seule cellule vivante pourrait, en se multipliant, combler tout l'univers visible, y compris le soleil et les planètes. Sait-on enfin que le puceron femelle du chou, qui pèse à peine un milligramme, donnerait en une saison une masse de descendants qui atteindrait (si la nourriture et la vie leur étaient assurées) le poids formidable de 822 milliards de tonnes, soit plus de cinq fois le poids de la population humaine du globe ?

Bénie soit donc la mort, la grande libératrice des énergies encloses et des matériaux fixés pour un temps dans chaque être vivant! Sachons nous résigner à passer, à n'être plus qu'une ombre que d'autres ombres recouvriront, celles des générations montantes qui attendent notre désintégration pour accomplir leur destin de vivant et s'abreuver demain des atomes sans nom et sans ombre qu'aujourd'hui nous roulons dans les profondeurs de nos cellules à l'architecture éphémère.

Records animaux et végétaux

SAUF EXCEPTION, L'AGE limite auquel peut prétendre l'humanité s'inscrit autour de cent ans.

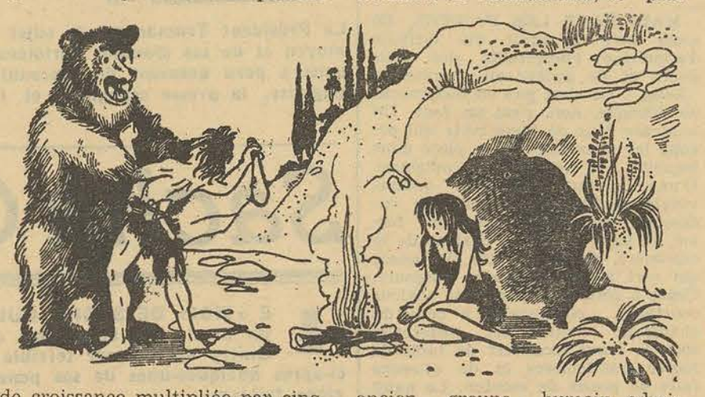
Brève durée, certes, comparée à celle de certains animaux et surtout des végétaux. Si la baleine vit des centaines d'années et le cygne trois cents ans, on relève des tilleuls ayant atteint neuf cents ans, des chênes, mille cinq cents ans, des ifs, arbres au port triangulaire, ornements de nos cimetières, qui peuvent atteindre près de trois mille ans. Bien mieux, on connaît un baobab ayant vécu cinq mille cent cinquante ans et la liste n'est pas close de ces arbres millénaires: sequoia de Californie, etc. De tels chiffres peuvent laisser rêveurs dans leur précision même. Ils reposent pourtant sur des données d'observation rigoureusement scientifiques. On sait que chaque année une nouvelle couche de bois se forme dans l'arbre. Le dénombrement de ces couches concentriques permet donc la détermination de l'âge des végétaux.

Aux temps préhistoriques

MAIS REVENONS AU PRIMate évolué, à station verticale qu'est l'homme. L'âge limite que nous lui avons fixé correspond aux vues de Flourens. Ce dernier avait pu estimer que la durée de vie possible chez les vertébrés, égale théoriquement à la période de croissance multipliée par cinq, ce qui donne bien cent ans, la période de croissance étant de vingt années environ.

Or, nos ancêtres de la préhistoire, qui menaient la rude vie des cavernes, totalement ignorants de l'hygiène la plus élémentaire, ne devaient guère dépasser quarante ans. On peut, là encore, s'étonner d'une telle précision, appliquée à des ossements qui datent de plusieurs dizaines de millénaires. Et pourtant, des données certaines sont fournies par l'étude du degré de sortie des dents et l'état des cartilages d'accroissement. Jusqu'à vingt-cinq ans, une telle détermination est possible. Au delà, il ne peut s'agir que d'une approximation, très satisfaisante encore. A partir de vingt-cinq ans et jusqu'à soixante-dix ou quatre-vingts ans, les os du crâne commencent à se souder les uns aux autres par ossification des sutures et les divers stades de cette ossification correspondent à des âges connus.

Ainsi, considérant le groupe des hommes de Néanderthal, le plus ancien groupe humain admis comme tel, chasseurs à la vie dangereuse qui hantaient les solitudes de l'Europe, il y a quarante ou cinquante mille ans, Henri Vallois, directeur de l'Institut de Paléontologie humaine, relève sur vingt d'entre eux, les âges de mort suivants : huit sont des enfants, trois ont de douze à vingt ans, cinq de vingt et un à trente ans, trois de trente à quarante ans ; un seul avait cinquante ans.



A cette race de Neanderthal succède la race de Cromagnon, remarquable par ses caractéristiques morphologiques et intellectuelles, mais de mortalité encore précoce : sur cent deux squelettes, on trouve, en effet, trente-cinq enfants ou adolescents, vingt-huit individus de vingt à trente ans, vingt-sept de trente et un à quarante, onze de quarante et un à cinquante ; un seul avait dépassé cet âge.

A remonter les étapes qui nous mènent au seuil de l'histoire, on assiste ainsi à un accroissement progressif de la longévité. Tel cimetière de l'âge du bronze nous donne le pourcentage suivant, basé sur l'examen de deux cent soixante-treize squelettes : 25 o/o étaient des enfants ou des adolescents, 40 o/o avaient entre vingt et quarante ans, 16 o/o entre quarante et soixante ans, 13 o/o avaient plus de soixante ans. Lentement, mais sûrement, grâce au développement de l'hygiène, des civilisations agricoles, etc., la longévité va s'accroître.

C'est ainsi qu'aux environs de 1900, 60 o/o des décès intéresseront des sujets de plus de quarante ans et 40 o/o de ceux-ci auront plus de soixante et un ans au jour de leur mort.

Faisons donc notre deuil de ces longévités incontrôlées, attribuées à nos lointains ancêtres depuis Mathusalem, qui aurait vécu neuf cent soixante-neuf ans, jusqu'au peuple disparu des Macrobiens, dont l'âge moyen aurait été de mille ans. Mieux encore, il est des peuples primitifs pour affirmer qu'autrefois l'humanité ignorait la mort.

En fait, c'est depuis un siècle, avec les progrès de l'hygiène et de la médecine, que la vie s'est prolongée. Elle atteint aujourd'hui une moyenne qui oscille autour de soixante-cinq ans, selon les pays et l'hygiène pratiquée.

Longévités professionnelles

NOTONS D'ABORD QUE LA femme vit généralement plus longtemps que l'homme. En Suède, pays policé, clair, grand ami de la nature, la durée moyenne de vie est de soixante-sept ans pour le sexe féminin, la plus élevée d'Europe. Notons encore que la richesse serait un facteur néfaste à qui ne sait en user sagement, par les excès alimentaires et de tous ordres auxquels elle expose.

De remarquables moyennes sont obtenues par les hommes d'église et la liste serait longue de ceux qui, dans les monastères, s'attardèrent dans la vie. C'est aux périodes troublées du moyen âge que fut particulièrement mise en évidence cette importance de la régularité de la vie et de la paix de l'âme. Avec une moyenne de soixante-sept ans, les militaires n'ont pourtant rien à leur envier.

Contrairement à ce qu'un jugement superficiel tendrait à faire croire, les intellectuels s'inscrivent en fort bonne place dans cette course à la vie. Aux astronomes reviendrait la première, puisque la moyenne établie pour les plus célèbres d'entre eux atteindrait soixante et onze ans. Le dernier et le plus célèbre de notre époque, C. Flammarion, mourut à quatre-vingt-trois ans. Une vie couplée sur l'apaisante contemplation du ciel aide à vivre longtemps. Plus longtemps que l'athlète. Et ainsi de suite pour les autres professions. D'où il ressort que la durée de la vie est fonction du milieu où l'on vit et des habitudes que l'on acquière.

C'est bien curieux !

Téléphone portatif

VOUS ETES DANS LE TRAMway. Soudain, vous constatez que vous avez oublié vos lunettes. Allez-vous descendre de la voiture, rentrer chez vous, perdre du temps précieux ? Pas du tout. Vous sortez de votre serviette un appareil dont vous actionnez, à la main, une dynamo et vous voilà en communication avec votre femme : "Allô, ma chérie, j'ai oublié mes lunettes. Voudrais-tu avoir l'amabilité de me les apporter au bureau ?"

C'est un ingénieur électricien de Londres qui vient d'inventer ce radio-téléphone portatif pouvant se faire entendre jusqu'à vingt kilomètres à la ronde.

La 3ème guerre mondiale se prépare

Tout au moins dans les studios hollywoodiens. Ce n'est pas d'une offensive psychologique qu'il s'agit; tout au moins le dément-on fermement... Mais plusieurs firmes cinématographiques américaines, devant la baisse de succès de leurs films, ont pensé exploiter la psychose de guerre régnant actuellement aux U.S.A. en tournant des films d'anticipation sur la troisième guerre mondiale.

Il reste à savoir si leur calcul financier s'avérera juste. Et si elles n'iront pas précisément à l'encontre de leur but. Mais dans ce cas peut-être trouveraient-elles des compensations budgétaires.

Les machines électroniques et les budgets astronomiques

Devant la difficulté qu'ils ont à établir leurs budgets, les services de l'aviation américaine viennent de décider de recourir à des machines électroniques pour faire leurs calculs.

Comme cela, il leur sera permis de calculer très rapidement le prix d'un raid de deux mille forteresses volantes à n'importe quelle distance en même temps que le prix des services à terre nécessités par cette opération.

D'aucuns se demandent déjà si ce progrès ne risque pas de porter un préjudice. Car dès lors que l'on connaîtra à l'avance les frais d'une expédition semblable, certains contribuables risquent de n'être pas très satisfaits de l'usage fait de leurs dollars.

Certains vieux chefs militaires sont toujours partisans de la vieille formule : "On commence d'abord par faire la guerre, on fait les comptes après". Peut-être qu'en faisant les comptes avant on constatera que ces investissements ne sont pas très rentables. Ce serait alors un progrès réel.

Mrs Ann Fenton vient d'acheter une île déserte. Les U.S.A. ont mis en vente quelques îlots dans le Pacifique. Mrs Ann Fenton a acheté son île qui mesure à peine un kilomètre sur deux au prix de 36.000 dollars

Un bel exemple de sang-froid

La scène se passe au tribunal de Penzance County Court. Le président s'adresse à un témoin :

— Etes-vous en train de fumer, monsieur ?

— Non, monsieur le président.

— Alors, c'est que votre tête est en train de brûler.

Et c'était vrai, un morceau du bec Auer de service s'était détaché et avait mis le feu aux cheveux du témoin dont l'impavidité ne se laissa pas démonter.

SILENCE OU MOTORISATION ?

Le Conseil municipal d'Eynsford n'aime pas le bruit

LONDRES. — « J'ENTENDS DES BRUITS DE BOTTES », disait le bandit lorsque les carabiniers arrivaient, précédés de l'harmonieux martèlement de leurs talons, scandant leur mémorable : « Nous arrivons toujours trop tard... »

Cette scène d'une opérette d'Offenbach était une scène comique. Une histoire analogue, qui a pour théâtre une toute petite ville du Sud de l'Angelterre, Eynsford, dans le Comté de Kent, met en joie tout le pays sauf, et c'est normal, les habitants d'Eynsford...

Ce malheureux petit village est accablé par les méfaits des perceurs de muraille. Leur audace ne connaît plus de bornes et il n'est pas un propriétaire qui ne redoute leur visite un jour ou plutôt une nuit. Les petites maisons se replient sur elles-mêmes quand tombe le soir et, leurs fenêtres à guillotine soigneusement fermées, elles attendent dans l'angoisse le retour du soleil, tandis que leurs habitants inquiets guettent les bruits suspects qui ponctuent les heures de veille.

La « vague de crime » dont on parle dans les Etats-Majors de toutes les polices du monde et dont les journaux se régalent, déferle sur Eynsford... Le Conseil Municipal a décidé de prendre des mesures.

Les forces de police de la ville consistent en un seul malheureux « policeman » qui ne peut matériellement être aux quatre coins de la commune en même temps. Les progrès de la mécanisation l'avait doté pour mener la lutte contre les délinquants d'une motocyclette destinée à lui permettre de poursuivre le crime...

Et c'est cet instrument de la technique moderne qui, après avoir fait l'objet de la délibération du Conseil, a encouru un vote de censure.

Parmi les « considérants » comme disent les juristes, on peut relever cette phrase savoureuse : « Considérant que, du fait du bruit des explosions de son moteur, les voleurs peuvent être avertis de l'arrivée du représentant de l'Autorité, ... Le Conseil demande au sergent de ville de cesser d'employer sa motocyclette et de reprendre son ancienne bicyclette dont la marche silencieuse lui permettait de surprendre les malfaiteurs. »

Voilà qui est pour donner raison aux adversaires de la motorisation... Certains vieux stratèges barbus et chenus sans doute ont pensé qu'il y a encore de beaux jours pour des charges à la baïonnette, surprenant un ennemi assourdi par les moteurs de ses tanks.

En effet, les statistiques prouvent que l'« homme en bleu » avait plus de succès dans sa lutte contre les malandrins du temps qu'il arrivait silencieusement derrière eux et interrompait le cours de leurs occupations fructueuses.

Maintenant, au contraire on entend le policeman, lorsqu'il met en marche sa machine... dans la ville voisine et les civils tremblants de la petite bourgade pensent qu'un policier muni d'une motocyclette dont le bruit pourrait réveiller les morts, (il réveille les vivants et donne bien l'éveil aux affreux voleurs du digne Comté de Kent), est incapable d'assurer le maintien de l'ordre seul dans les limites de son ressort. Faudra-t-il bientôt un ange gardien vêtu de bleu pour veiller sur la personne et sur les biens de chaque citoyen britannique ? — (INS)

Céline écrit une page par jour depuis quatre ans

« DEPUIS QUATRE ANS, JE HURLE, JE RABACHE, je n'arrive pas à me faire entendre. C'est Louis-Ferdinand Céline qui parle ainsi dans le chalet rustique qu'il habite, avec sa femme, sur une lande déserte du Jutland, au bord de la Baltique. L'écrivain, qui gagna deux millions de francs Daladier en dix-huit mois (2000 L.E. d'avant-guerre) avec son premier livre « Le Voyage au bout de la Nuit » et qui fit la fortune de l'éditeur Denoël, fait quatre kilomètres par jour pour aller chercher deux seaux d'eau à la mer et, chaque semaine, vingt-huit kilomètres pour porter au bureau de poste les lettres qu'il adresse aux rares amis qui lui sont restés fidèles. Rongé par la maladie, il a maigri de quarante kilos et souffre de maux de tête, de bourdonnements dans les oreilles et d'insomnies. Malgré cela, depuis quatre ans, il travaille à un roman, « Féerie pour une autre fois ». Chaque jour, il en rédige une page. Céline, c'est le docteur Destouches, l'ancien combattant pacifiste. Engagé volontaire le 3 août 1914, à l'âge de dix-huit ans, il reçoit la médaille militaire pour un exploit dont le journal l'« Illustré National » tire une image d'Epinal. De cette randonnée au pays des soldats, il rapporte le « Voyage au bout de la Nuit », qui est sa propre épopée de maréchal des logis et qui, traduit en russe par Aragon, reste un des livres de chevet du maréchal Staline. En 1938, son pamphlet « Bagatelles pour un Massacre » vaut à Céline d'être traduit en justice. Durant toute la guerre, il est médecin-chef de deux dispensaires. La nuit, dans un entresol de Montmartre, il rédige des pamphlets d'un racisme véhément.

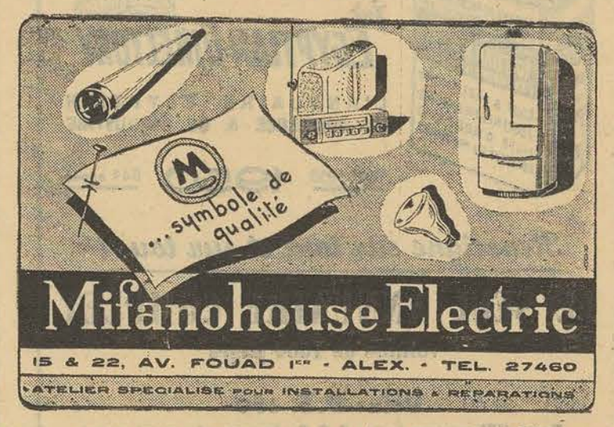
A la Libération, il s'enfuit : Sigmaringen, puis Danemark. Il reste à présent de longues heures à caresser un vieux matou. Cependant, Gallimard édite de lui « Casse-Pipe » et l'hebdomadaire « Carrefour » le présente comme le seul écrivain français dont on parlera en l'an 3000. De son côté Albert Paraz, auteur du « Roi est mort », prend sa défense sur trois cents pages : « Le Gala des Vaches ». En attendant, Céline, devenu, comme le héros de sa pièce « L'Eglise », « un garçon sans importance, tout juste un individu », écrit à ses quelques amis des lettres amères dans lesquelles il n'omet jamais de demander des nouvelles de son ennemi Jean-Paul Sartre, qu'il appelle « l'agité du bocal ».

NOUVEL ARRIVAGE DE VINS PIEMONTAIS
à la
Sté Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
Hâtez-vous d'effectuer vos achats
STOCK LIMITE
TEL. : 53784 — R.C.C. 20510

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361 - 45429
affilié au groupe de la
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

VOYAGEZ PAR B·O·A·C
Sa flotille d'avions modernes est le moyen de transport le plus confortable, le plus sûr et le plus économique de partir en vacances cet été
Plusieurs Départs par Jour
ITALIE
pour FRANCE par GR.BRETAGNE
E.U.A.
SOLENTS
CONSTELLATIONS
ARGONAUTS
STRATOCRUISERS
Pour tous renseignements s'adresser :
Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil. Tél. 49747, 49990 & 49999
Alexandrie : 15, Midan Saad Zaghloul. Tél. 22837 ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.
B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS
B·O·A·C
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH Q.E.A., S.A.A., T.E.A.L.

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. — R.C. Alexandrie No. 682.



Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD Ier - ALEX. - TEL. 27460
ATELIER SPECIALISE POUR INSTALLATIONS & REPARATIONS

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134
Siège du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

Sur la Côte d'Azur du Pôle Nord

UN JOURNALISTE BELGE, C. DEWISME, FAIT LA DESCRIPTION SUIVANTE DE CETTE VILLE ENCHANTERESSE

LE SINKIANG ? QUAND VOUS EN PARLEZ, LES GENS deviennent circonspects et vous glissent dans le creux de l'oreille de mystérieuses confidences sur la secrète Lhassa.

Il est par bonheur plus facile de s'y rendre aujourd'hui qu'à l'époque où la journaliste suisse Ella Maillart était contrainte d'y entrer par la « porte de service » après une marche aventureuse de plus d'un mois à travers le désert du Tsaïdam. Un avion de la compagnie chinoise China National Aviation Transportation vous emmène en deux jours de Shanghaï à Ouroumtchi, ou Tihoa en chinois, la capitale de la province, la ville aux Neuf Portes...

MALGRE SON NOM PITTORESque, ce n'est pas dans cette cité de 70.000 habitants environ que l'on peut pourtant espérer trouver la représentation exacte et le miroir fidèle d'un territoire une fois et demie grand comme l'Egypte.

Rien de chinois ici. Les charrettes qui font office de transports en commun ont adopté, avec le cerceau à grelots qui domine l'encolure du cheval, le harnachement des traîneaux de la steppe. Et nombre d'indigènes portent d'ailleurs la casquette russe et les bottes souples qui permettent de s'envelopper, en hiver, jambes et pieds d'épais rouleaux de feutre.

Toutes les villes-oasis du Turkestan ont d'ailleurs le même aspect : une ville chinoise avec de hauts remparts crénelés qui feront d'elle une forteresse redoutable en cas d'insurrection toujours possible, et une ville ouigoure distante quelquefois de plusieurs kilomètres, comme c'est le cas à Kashgar, et qui, grâce à ses maisons uniformes de boue séchée, ressemble à une petite ville nord-africaine.

Avec "ouigoure", je m'aperçois que j'ai employé ici un mot qui ne manquera pas d'intriguer.

Les Chinois blancs

LES OUIGOURES, AINSI QUE les ont appelés les Chinois, du nom d'un ancien royaume local disparu vers le seizième siècle, sont la seule minorité ethnique de l'ex-empire du Milieu. Pour la majorité, d'origine turque, on retrouve chez eux la marque des différents envahisseurs, depuis les plus anciens, descendus des plateaux iraniens, jusqu'aux tout derniers venus des steppes sibériennes, les Mongols. Tous sont devenus assez rapidement sédentaires dans ces havres de grâce, qu'étaient et que sont encore les oasis-marchés de Kashgar, Aksu, Turfan, Hami... Ils sont près de cinq millions disséminés sur le pourtour d'un des déserts les plus grands du monde, le Taklamakan, au pied de chaînes de montagnes dont le nœud central mérite à juste titre son nom de "Toit du monde."

Ce sont eux, je crois, qui créent cet étonnement chez le voyageur venu en deux jours d'avion de Shanghaï.

On s'attend à y trouver des Chinois classiques, avec leur pittoresque bruyant. Au lieu de cela, ce sont des visages blancs, encadrés de magnifiques barbes noires, qui vous accueillent. Vous êtes dans un monde nouveau. C'est l'Asie Mineure transportée aux portes de la Chine, le Moyen-Orient et son pittoresque multicolore. Les hommes sont vêtus de "chapans", amples manteaux nomades, coloriés de vert, de rouge et de blanc, en été, ou d'une étoffe plus sobre et doublés de coton, en hiver. Les turbans blancs vous renseignent tout de suite sur la religion des habitants. Mais on y trouve aussi ces magnifiques calottes que chaque musulman doit obligatoirement porter lorsqu'il quitte son turban ou sa toque de fourrure : les "dojas". Elles sont faites de velours sombre, vert, noir ou bleu, très artistiquement brodées et certaines rappellent celles de montagnards suisses ou tyroliens.

Sangs-mêlés et établissements de bain

UNE POPULATION HETEROclite vit côte-à-côte dans Tihoa-Ouroumtchi : musulmans, ouigours aux barbes noires. Chinois venus de Chine centrale emmitouflés dans d'épaisses fourrures ou d'épais vêtements matelassés de coton, serrés aux chevilles et aux poignets, Russes blancs enfin, installés dans le pays depuis la révolution d'octobre 1917. Tous vivent porte à porte, mais s'ignorent et ne se mêlent pas. Tous à l'exception des Russes, qui représentent l'élément le plus pauvre de la population.

Les hommes sont manœuvres et les femmes bonnes à tout faire... Ils ont des familles nombreuses et des filles très belles aux cheveux blonds, à la peau laiteuse, qui ont attiré et attirent encore la convoitise des puissants de l'endroit. Comme dans tout pays musulman, la femme est un objet de luxe que l'on paie très cher. On ne vend pas exactement une femme. Non, les lois de la morale sont sauvegardées. On offre une dot à sa famille.

Les croisements de races ont donné de magnifiques filles.. ou de très laides. Mais les métis de Russes et de Chinois, les "elu tchoang tze", comme on les appelle un peu péjorativement en Chine, reçoivent l'unanimité des hommages masculins. Leur beauté n'arrive pas à égayer, cependant, les murs de cette capitale où règne un puritanisme aigu. On se cache. Car à Tihoa, les amoureux ne se promènent pas enlacés dans les rues. Il n'y a pas non plus d'hôtels complaisants. Les couples cherchent à abriter leur passion dans les établissements de bains de vapeur que l'on trouve installés aux abords de la rivière d'Ouroumtchi. On peut y louer des cabines personnelles, suffisamment grandes pour abriter une demi-douzaine de personnes sales...

Un immense four de brique occupe du plancher au plafond tout un coin de la pièce, un bon tiers de l'espace. Par l'ouverture béante du four, on verse de l'eau glacée sur ses charbons incandescents. La combustion dégagée produira les vapeurs suffocantes qui vous feront bientôt transpirer à grosses gouttes.

Dans l'autre tiers de la pièce, un énorme escalier de bois permet une lente accoutumance à la chaleur étouffante. Vous vous installez d'abord sur la première marche, puis progressivement vous montez jusqu'à ce que vous soyez tout près du plafond. Vous êtes alors obligé de redescendre après quelques minutes de ce perchoir gigantesque, parce qu'un travail épuisant commence. Il s'agit de se frotter de la tête aux pieds pour faire sortir les derniers restes de crasse.

Une bonne douche glacée vous force ensuite à retourner immédiatement sur le perchoir... et ainsi de suite jusqu'à complet épuisement. Les amoureux, eux, il va sans dire, délaissent ce rituel. Tihoa-Ouroumtchi est encore une ville prude où l'on n'a pas atteint ce potentiel de sagesse nécessaire pour, comme en Finlande ou en Suède, autoriser les établissements de bain à engager une équipe de femmes chargées de vous frotter et de vous masser à la sortie des chambres d'étuve.

Le marché aux filles

CHEZ LES KHAZAKS (MUSULmans eux aussi comme leurs frères ouigours) la femme semble cependant plus émancipée. Elle n'est plus voilée comme la ouigoure, et son autorité semble incontestable sous la yourte. Rares aussi sont les nomades qui possèdent plusieurs femmes. Enfin, la femme khazak garde un certain libre-arbitre en ce qui concerne le choix de son futur époux.

Une fois l'an, généralement en été, une fête réunit garçons et filles à marier. Tous montent à cheval et à un signal donné, les filles enlèvent leurs chevaux. Quelques instants plus tard, c'est au tour des garçons de se lancer à leur poursuite. Les chevaux des hommes sont généralement plus rapides que ceux des femmes et ils ont tôt fait de les rattraper. Chacun saisit sa chacune... c'est alors que l'opération devient difficile. Il faut enlever la fille de sa selle ou arrêter son cheval. Quant à la fille, elle fait usage de son "libre-arbitre". Munie de son fouet à longue lanière de cuir et au manche finement ciselé, elle frappe à tour de bras sur le garçon comme elle le ferait sur son propre cheval... même si l'assaillant est l'élu de son cœur... Elle pourra ainsi rappeler plus tard sous la yourte, très habilement et très diplomatiquement (en femme soumise à son mari...) qu'une fois au moins dans sa vie, elle lui a administré une correction.

Il me faut quitter Tihoa et la partie nord de la province où la guerre sur deux fronts est venue troubler le calme des steppes neigeuses. Sur la rivière Manasse, les troupes chinoises sont aux prises avec des révolutionnaires ouigours et sur la Montagne de la Pagode Blanche, à Pettashan, dans le nord-est, les troupes de la République Populaire de Mongolie Extérieure ont attaqué d'autres troupes chinoises. Je fuis aussi le froid sibérien qui règne au nord des Tien Shan, les Montagnes Célestes.

La Côte d'Azur après le Pôle Nord... c'est un peu l'impression que l'on ressent en prenant contact, après la traversée des Tien Shan, avec le tronçon sud de l'antique Route de la Soie. J'allais voir, j'en étais sûr, les mêmes villes, les mêmes habitants, les mêmes auberges où s'abritèrent peut-être la caravane épuisée des frères Polo, marchands vénitiens, en quête de débouchés commerciaux, et leur célèbre fils et neveu Marco.

A aventure moderne, moyens modernes... Monté sur un camion américain G.M.C., j'entrepris de parcourir les seize cents kilomètres qui séparent Tihoa-Ouroumtchi, capitale de la province de Kashgar, une des plus vieilles métropoles de l'Asie Centrale.

L'Orient est réfractaire aux innovations et les G.M.C., made in U.S.A., ont dû se mettre au pas des interminables caravanes de chameaux.

Sur les traces de Marco Polo

VINGT-SEPT JOURS POUR parcourir seize cents kilomètres, avec vingt chevaux... à peu près le "temps" que dut mettre Marco Polo avec un seul cheval.

C'est un peu la faute des routes, un peu celle des camions, un peu celle du climat aussi. Les routes existent et sont même bien tracées. Mais rudimentairement faites avec les moyens du bord, sans revêtement approprié, elles sont ainsi les esclaves des terrains qu'elles traversent. Le sable alterne avec le genre "tôle ondulée" qui communique au camion et aux passagers, des heures entières, un tremblement analogue à une danse de Saint-Guy syncopée. La "tôle ondulée" fait place à la "gélatine" : une couche d'argile empêchant à certains endroits les eaux de ruissellement, venues des montagnes toutes proches, de s'infiltrer profondément, et la route ressemble à un de ces escaliers truqués des foires de village qui se dérobent sous vos pas. Il y a de nombreuses rivières qui n'ont pas de pont, qu'il faut franchir à gué ou sur la glace dont la trop mince épaisseur s'effondre sous le poids de votre camion, il y a aussi des rivières d'humeur volage, qui ont des ponts mais qui ont changé de lit d'une saison à l'autre.

Dans chaque oasis, chauffeur et mécanicien achètent des denrées qu'ils sont sûrs de revendre avec un bénéfice substantiel à quelques centaines de kilomètres de là.

Ce sont des passagers clandestins. Clandestins, parce que l'autorité civile ou militaire qui affrète les camions (les seuls jusqu'à présent à circuler sur ces routes) n'autorise pas une telle pratique, cependant très nécessaire aux chauffeurs dont les maigres salaires ne leur permettent pas l'achat des pièces de rechange indispensables et hors de prix dans ces régions.

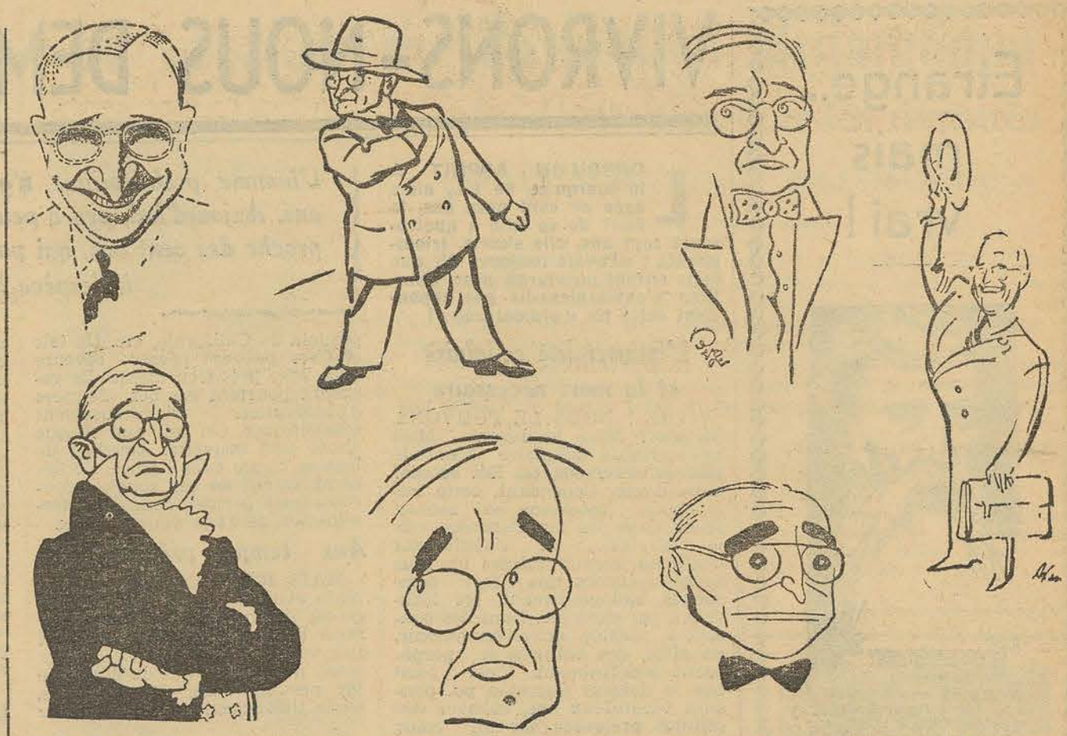
Je me montrais quelque peu impatient au début, lorsque le camion, trop souvent, hélas, tombait en panne dans un coin désert. Il n'est guère agréable de passer une nuit en plein air, par moins quinze degrés, dans un trou creusé dans le sable et de sentir les flocons de neige venir vous chatouiller les narines.

Le kang et ses charmes

MAIS SANS LES PANNES, JE crois qu'il m'aurait été difficile d'apprécier l'hospitalité des Ouigours et de goûter au charme du "kang". Ce n'est pas un instrument de musique, non, c'est un four. Un immense four de terre cuite qui occupe les deux tiers de la pièce dans laquelle vit la famille ouigoure. D'une hauteur d'environ quatre-vingts centimètres, creux par endessous mais hermétiquement fermé, le kang reçoit sa chaleur de la cuisinière, de terre cuite elle aussi, qui sert à la ménagère ouigoure. Grâce à cette cuisinière, une chaleur constante, comparable à celle du chauffage central, est entretenue sous le kang recouvert de tapis de feutre multicolores et de coussins faits de peaux de mouton. Le kang sert à la fois de salle à manger, de chambre à coucher et quelquefois lorsque la mosquée est loin, de chapelle pour les dévôts de la famille.

Dix ou quinze personnes, hôtes et invités, se dévêtiront complètement le soir venu, pour ne pas être incommodées par la trop grande chaleur du kang. Et en bons musulmans, les hôtes veilleront à ce que leurs femmes dorment à part, lorsque cela est possible, sinon ils feront confiance à leurs invités...

De "kang" en "kang", j'allais d'Ouroumtchi, par les oasis célèbres de Karashar, à Khotan, à cinq cents kilomètres au Sud, sur la Route des Indes. J'avais projeté un voyage d'un mois au Sinkiang. Je ne repassais la frontière de la province que six mois jour pour jour après y être entré, ayant parcouru près de six mille kilomètres et plus chargé de souvenirs que le camion n'en pouvait porter.



Le Président Truman est le sujet idéal des caricaturistes. Indépendamment de son allure d'américain moyen et de ses cravates bariolées, les dessinateurs du monde entier le voient sous divers aspects qu'il nous a paru amusant de reproduire. — En haut, de gauche à droite : la presse italienne, la presse anglaise, la presse espagnole et la presse américaine. En bas, de gauche à droite : la presse française, allemande et russe...

Sacha Guitry, tel qu'il parle...

LE « MOI » DE SACHA GUITRY EST CAUSTIQUE, PLEIN DE VERVE, ETINCELANT. C'EST un brasier de bons mots et de réflexions à l'emporte-pièce, aussi spirituelles qu'acerbes. Sacha Guitry est l'acteur terrible de Paris et l'on a pas fini d'entendre parler de lui. On trouvera ci-après quelques-unes de ses pensées tirées d'un petit ouvrage qu'il vient de publier : « Toutes réflexions faites ».

...J'ai déchiré le testament que je venais d'écrire. Il faisait tant d'heureux que j'en serais arrivé à me tuer pour ne pas trop les faire attendre.

O privilège du génie ! Lorsque l'on vient d'entendre un morceau de Mozart, le silence qui lui succède est encore de lui.

Si ceux qui disent du mal de moi savaient exactement ce que je pense d'eux, ils en diraient bien davantage.

Etre privé de quoi que ce soit — quel supplice ! Etre privé de tout — quel débarras !

Ah ! Que les hommes ont donc la mémoire courte — et se peut-il qu'en devenant des pères ils oublient aussitôt qu'ils ont été des fils !

Cet homme vous ennuie ? Rendez-lui service — et vous en serez débarrassé.

Il faut de temps à autre me faire souvenir des gens avec qui je suis brouillé, sans quoi je ferais des gaffes — et je les saluerais.

Mais non, cet homme-là n'est pas tellement faux — puisque cela se voit sur son visage qu'il est faux.

Elle bâillait devant moi. Je lui ai dit : "Baille-baille !"

Sentant venir la mort, le photographe a dit entre ses dents : "Attention... ne bougeons plus !"

C'était le jour de son procès. En désespoir un peu de cause, l'accusé, s'adressant au Président du Tribunal, lui dit ingénument : "Monsieur, je vous fais juge..."

J'ai pris mon rhume en grippe.

Il va falloir qu'un jour enfin je me décide à lire les livres que, depuis trente ans, je conseille à mes amis de lire.

En cherchant bien, l'on trouverait à la plupart des bonnes actions des circonstances atténuantes.

Il y a des gens qui parlent, qui parlent, qui parlent — jusqu'à ce qu'ils aient enfin trouvé quelque chose à dire.

Les hommes préfèrent avoir une opinion, fût-elle absurde, sur Pascal, plutôt que d'être obligés d'avouer qu'ils ne l'ont pas lu.

Mon nom était fait. Je me suis fait un prénom.

J'écris une lettre et je l'envoie. Le brouillon est là, sous mes yeux. Je le relis. Je n'en suis pas satisfait — mais la lettre est partie ! Je corrige le brouillon quand même.

Il y a des gens qui vous disent si gentiment : "Bonjour !" Qu'on est tenté de leur répondre : "Très bien, merci !"

Le peu que je sais, c'est à mon ignorance que je le dois.

Bien qu'il soit natif de Salzbourg — lorsque Mozart est venu au monde, il est venu au monde entier.

Que de lettres l'on n'écrit que pour leur post-scriptum !

L'intelligence incite à la réflexion — et la réflexion conduit au scepticisme. Le scepticisme, lui, vous mène à l'ironie. L'ironie, à son tour, vous présente à l'esprit — qui se trouve en rapport direct avec l'humour — qui fait si bon ménage avec la fantaisie !

Par un juste retour des choses d'ici-bas, le Docteur s'est laissé tomber dans un fauteuil en disant à mivoix : "Mes malades me tuent !"

Je conviendrais bien volontiers que les femmes nous sont supérieures — si cela pouvait les dissuader de se prétendre nos égales.

Que d'aventures qui m'arrivent et qui ressemblent à des comédies ! Que de sujets, journellement, m'apporte encore la vie ! Mais, dans la vie, hélas ! on ne fait pas tomber le rideau quand on veut.

Lorsque votre moral se trouve être au plus bas, remontez le moral d'un moins heureux que vous. Vous trouverez pour lui des arguments auxquels vous n'aviez pas songé pour vous — et dont vous ferez votre profit.

C'est une erreur de croire qu'en parlant bas à l'oreille de quelqu'un qui travaille on le dérange moins !

Lorsque Monsieur Renan parvint au Paradis, le Bon Dieu s'écria : "Ah ! que j'étais anxieux de vous voir !" — "Eh ! bien, et moi donc," lui répondit l'auteur de la "Vie de Jésus".

Ne pas croire en Dieu, c'est croire en soi — comme crédulité, je n'en vois pas de pire !

Nier Dieu, c'est se priver de l'unique intérêt que peut avoir la mort.

Nous disons volontiers que l'Avenir est à nous — mais c'est faux. Le Passé seul est vraiment nôtre. Et il n'y a pas de Présent puisque chaque instant qui s'écoule tombe dans le Passé. Le Passé se nourrit des minutes présentes et c'est ainsi qu'il nous absorbe. Donc, ce n'est pas encore assez que de dire à l'enfant : "Songe à ton avenir." Il faut lui dire encore : "Prépare ton passé."

Relaxation quotidienne

LA BONNE RESPIRATION CHASSE LES ANNEES. — Nous respirons mal, c'est un fait. Notre respiration « automatique » n'emplit qu'imparfaitement nos poumons. Or, de nombreux malaises sont imputables à notre respiration incomplète : mauvaise circulation, migraines, courbatures, fatigues, lassitude, etc... Les Thibétains, ces maîtres de la volonté, parviennent, grâce à des respirations étudiées, à devenir insensibles au froid, au chaud, à la douleur physique. Il n'est point dans notre intention de vous transformer en fakir se délectant sur un lit de clous. Nous vous donnons ces méthodes respiratoires (très simplifiées) car les vraies exigent un entraînement et une patience auxquels nos mœurs agitées ne se prêtent guère.

A LA MANIERE DE BOUDDHA. — Faites cet exercice le matin, avant de commencer votre toilette. Devant votre fenêtre ouverte (ou en plein air), asseyez-vous jambes repliées, à la manière de Bouddha. Vos avants-bras sur vos cuisses, posez vos mains ouvertes l'une sur l'autre, paumes à l'intérieur. L'essentiel consiste à trouver un équilibre parfait. Après une huitaine de jours d'entraînement, vous y parviendrez.

RESPIRATION, PRINCIPE DE VIE. — Quand vous avez trouvé votre position « bouddhique », le buste et la tête très droits, respirez par le nez profondément, puis expirez par la bouche jusqu'à ce que vous ayez vidé vos poumons de l'air qu'ils contenaient. Vos poumons vidés, commencez votre exercice : fermez la bouche et respirez lentement par le nez en absorbant le maximum d'air. Comptez (mentalement) jusqu'à six, puis lentement, très lentement, expirez par le nez. Quand vos poumons sont vidés, aspirez à nouveau lentement par le nez, gardez cet air six secondes encore et expirez par le nez. Recommencez de 6 à 10 fois de suite, lentement, sans bouger votre corps. Après entraînement, vous pourrez gardez l'air de 8 à 10 secondes avant de le rejeter.

LE SOIR, AVANT DE DORMIR. — Après une journée fatigante physiquement et moralement, faites 4 ou 5 de ces respirations complètes. La circulation du sang retrouvera son rythme régulier, vos muscles se détendront, votre cerveau s'allègera de ses soucis et vous dormirez comme un enfant. Une bonne respiration et un bon sommeil sont pour votre santé, votre jeunesse, les gardiens les plus vigilants.

LA RELAXATION, SOURCE DE FORCES NEUVES. — Nous menons une existence fatigante, d'autant plus fatigante que, pour employer une formule consacrée, nous « vivons sur nos nerfs ». Nous sommes tendus, crispés et à la fin du labeur, nous soupirons, vaincus : « Ouf, je n'en puis plus. » Or un seul remède contre cet état épuisant : la relaxation. Relaxation physique. Relaxation morale. Vous la pratiquerez quand vous pourrez et où vous pourrez. Etendez-vous sur un lit ou laissez-vous tomber dans un fauteuil. Oubliez que vous avez des muscles. Devenez un « paquet mou ». Perdez votre pesanteur. Quand votre corps est détendu, fermez les yeux, faites le vide dans votre cerveau. Ne pensez plus. Restez dans cette prostration dix à vingt minutes. Puis, lentement, vous vous lèverez en prenant la ferme résolution de ne plus vous « énerver ». Ne dites pas : « Je n'ai pas dix minutes à perdre. » Ce temps, soi-disant « perdu », vous le regagnerez par un travail plus méthodique, plus calme, plus profitable.

LUTTE QUOTIDIENNE CONTRE LES NERFS. — La crispation est un état qui vous tue lentement, mais sûrement. Vos nerfs sont faits pour obéir, non pour commander. Lorsque vous lisez trop longtemps, vos yeux se crispent (à votre insu). Toutes les quinze ou vingt pages, arrêtez quelques secondes votre lecture. Fermez les yeux. Puis reprenez votre livre. Si vous tapez à la machine, toutes les heures relâchez vos muscles. Dix fois de suite, fermez les mains, puis ouvrez-les. Quand vous lisez faites toutes les heures trois ou quatre respirations profondes. Si vous écrivez, laissez de temps à autre pendre vos bras de chaque côté de votre chaise. Vivez sans crispation et vous resterez jeune.

Tel Atlas, fils de Jupiter qui portait la terre sur ses épaules, Lucy Vernon, mannequin à New-York, porte un globe terrestre dans la vitrine d'une agence de voyages. C'est la dernière trouvaille publicitaire des fils de l'Oncle Sam. Les passants s'arrêtent nombreux non pas pour fixer l'itinéraire de leur prochain voyage mais plutôt pour admirer les formes gracieuses de Miss Vernon et, qui sait, essayer une petite visite sur la carte Tendre. On ne nous dit pas pourquoi la charmante fille a revêtu un bikini ni comment elle s'arrange pour se tenir droite plusieurs heures d'affilée...

Les trains américains viennent d'être dotés de douches. Voici une passagère inaugurant cette innovation « up to date ».

Vient de paraître

THE EGYPTIAN DIRECTORY

L'ANNUAIRE EGYPTIEN DU COMMERCE & DE L'INDUSTRIE

1887-1950 **1950** 64e année

Renseigne sur tout et sur tous !

LE SEUL ANNUAIRE COMPLET

volume de 1600 pages

Prix : P.T. 150

Pour l'Etranger Lstg. 2.0.0. franco de port pour tous les pays de l'U.P.U.

LE CAIRE : 18, rue Sarwat-Pacha — B.P. 500 — Tél. 53442
ALEXANDRIE : 5, rue Ancienne Bourse — B.P. 1200 — Tél. 29974
R.C.C. 536 — R.C.A. 14762

R.C. 26866

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & Co

3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Foud 1er - Tél. 21250 - Alexandrie

Rumeurs Boursières

Depuis un certain temps nos marchés sont bien disposés. Il y a plus de demande en général. Il y a une conviction que les choses finiront bien par s'arranger. Certaines valeurs de premier ordre, des valeurs de portefeuille, ont fait des progrès appréciables. La Banque Nationale atteint les 37 livres. L'action Foncier dépasse les 2- livres, et le dixième de Part Foncier 36 livres. Les Eaux se redressent, la Banque Misr fait une bonne avance, la Béhéra remonte la pente, l'action et la Part Héliopolis sont fermes. Des valeurs comme la Eastern et la Cicurel se font mieux apprécier. Les industrielles sont mieux orientées et plus actives. La Filature Nationale est plus soutenue et reprend quelques-uns des points perdus, continuant à osciller autour du cours des 1400 P.T.

THE EGYPTIAN MINING AND PROSPECTING Co.

N'oublions pas de citer la Mining, le titre favori de la « VOIX DE L'ORIENT », recommandé à nos lecteurs à tous les cours, depuis 10 livres jusqu'à 20.— Nous l'avons recommandé à tous les prix et avec insistance, en y revenant à travers nos commentaires. Et il ne s'est pas passé un mois, depuis la fondation de cet hebdomadaire, que nous ne l'ayons pas signalé. Nous l'avons mis en épingle, assez souvent, en tête de nos chroniques hebdomadaires. Nous espérons que nos lecteurs ont pu profiter de notre longue expérience et de notre connaissance des marchés d'Egypte.

Au cours actuel de L.E. 18, cela représente un cours réel de L.E. 25, après l'augmentation du capital qui s'est effectuée par l'octroi d'un titre nouveau, au prix de P.T. 405, contre deux anciens. Nous nous permettons de recommander la Mining à ce cours, malgré la baisse de l'or sur les marchés extérieures et, dans une certaine mesure, sur nos marchés. La baisse de l'or, en supposant qu'elle vienne à s'accentuer — ce qui est contraire aux prévisions les plus récentes — et qu'elle puisse atteindre un niveau de 30 o/o, ce qui est très pessimiste, ne peut sérieusement affecter la Mining. Celle-ci, avec l'abolition prévue de l'Impôt sur les Bénéfices Exceptionnels, pourrait porter sa production de 40 à 100 o/o, soit de 100 comme indice, à 250, ou deux fois et demie sa production actuelle. D'autre part, la baisse actuelle de l'or ne pourrait sérieusement la toucher parce que le prix de revient de l'or tiré de la Mining, dans l'état actuel de sa production, des conditions actuelles d'exploitation et des impôts actuellement en vigueur et en tenant surtout compte de l'effet de la dernière augmentation du capital, ce prix de revient est de l'ordre de P.T. 60 le dirhem, pour un cours en Egypte qui fluctue aux alentours de P.T. 150 le dirhem.

CLIMAT DE CONFIANCE

D'après ce qui précède, concernant l'évolution de nos marchés, l'on peut donc relever qu'il y a un climat de confiance, ou, du moins, de meilleures dispositions à plus de confiance. Il s'agit d'un peu plus de réalisme, c'est-à-dire, qu'il s'agirait de s'occuper des intérêts directs de l'Egypte, de les considérer exclusivement et, s'il le faut, même cyniquement, en mettant de côté, pour les questions économiques et financières, toutes les questions sentimentales et de prestige. Nous irons bien de l'avant en mettant de côté la surenchère nationaliste pour tout ce qui a trait à ces questions d'ordre matériel.

LES CAPITAUX ETRANGERS

Nous revenons et reviendrons souvent sur la question des capitaux étrangers et de leur investissement en Egypte. Notre actuel Ministre des Finances — ainsi que tous ceux qui l'ont précédé — a tout récemment déclaré « qu'il accueillerait avec satisfaction » l'entrée des capitaux étrangers dans le pays. Cette déclaration est pour le moins naive, car tous les pays du monde seraient satisfaits de l'entrée du capital étranger dans leur pays. La question n'est pas là: La question c'est « que les capitaux étrangers puissent trouver dans le pays les conditions favorables à leur investissement ». C'est alors et alors seulement qu'ils viendraient.

Les capitaux étrangers ne viendront pas en Egypte — et notre Ministre des Finances n'aura pas la satisfaction de les voir venir — tant que nous sommes régis par la loi actuelle sur la société anonyme, avec ses nombreuses restrictions et ses stipulations relatives à la nationalité du personnel de la direction, des employés, etc., etc. Les capitaux ne viendront pas tant que nous n'ayons pas réglé la question de la résidence des étrangers. Ceux-ci ne peuvent indéfiniment s'accommoder à perdre chaque année un temps précieux pour obtenir, anuellement, leur visa de résidence.

Les capitaux ne viendront pas tant que nous sommes régis par une législation tâtillonne et une imposition fiscale arbitraire, parce qu'ils ne sont nullement disposés à assumer tous les risques inhérents à la création de toute nouvelle entreprise, pour venir ensuite partager les profits, s'il en reste, avec cet associé tracassier et processif qui se nomme l'Etat. Ils ne viendront pas en Egypte tant que nous sommes soumis aux exactions fiscales et aux estimations fantasques de ses agents. Ils ne viendront pas tant qu'il existe un décalage tellement grand entre les impôts qui frappent le commerce et l'industrie et ceux qui frappent la terre. De même à cause du statut des étrangers, des visas pour les voyages d'agrément, des passeports, du statut de la main-d'oeuvre étrangère. Cela surtout nous empêchera de pouvoir constituer des cadres absolument nécessaires à nos industries.

Il s'agit là d'un ensemble de mesures, de règlements et de lois et même d'attitude, de traitement de la part des fonctionnaires de l'Etat à l'égard de ce que nous appelons l'étranger, et, surtout, de l'attitude des fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur à l'égard de nos hôtes. Ce sont là des petites choses mais qui produisent de grands et désastreux effets et qui nous causent, en fait, de graves préjudices, sans aucun avantage réel en vue.

La question des traités d'établissement ne doit pas être perdue de vue. Elle ne doit pas surtout traîner en longueur.

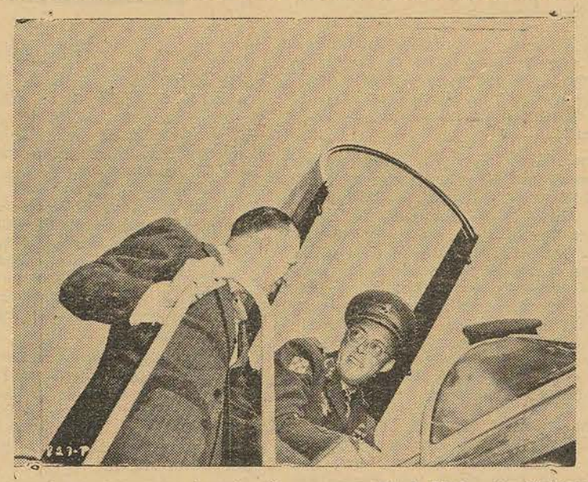
S. TOROS.

Nouveaux services AIR-FRANCE en Super-Constellation à destination de Madagascar

Depuis le 3 Mai, AIR FRANCE, en plus des deux services en Skymaster passant par DJIBOUTI, assure un troisième service par semaine sur la ligne PARIS-MADAGASCAR, ce vol est effectué par des Super-Constellation en 27 heures.

Ce nouveau service passe par Le Caire et Nairobi; la capitale de l'Afrique Orientale Britannique est ainsi reliée à l'Egypte en 10 heures de vol sans escale, ce qui constitue actuellement la liaison la plus rapide.

Désormais LE CAIRE et PARIS seront reliés, cinq fois par semaine, en 8 heures de vol direct, par les Super-Constellation d'AIR FRANCE.



Lors de son récent séjour aux Etats-Unis, le Prince Bernhard de Hollande fut invité à inspecter les installations militaires américaines de Californie. A la base aérienne de Muroc, il prit place à bord d'un Lockheed T-33 à réaction.

A l'usine Lockheed de Burbank, le Prince fut vivement intéressé par les procédés de fabrication des avions à réaction Lockheed des types T-33, F-80 et F-94 Shooting Stars.

Ensuite, il vit le premier des cinq Constellations en construction pour compte de la K.L.M. dont il est le directeur.

A l'issue de sa visite, Son Altesse Royale daigna conférer le titre de Commandeur de l'Ordre d'Orange-Nassau à M. Robert E. Gross, Président de la Lockheed, pour ses éminents services rendus à l'aviation.

On voit ici le Prince Bernhard à bord d'un T-33 de l'aviation américaine au moment de décoller pour son vol d'essai.

BASKET-BALL

EGYPTE 59 - GRECE 41

Un match palpitant où un score sévère pour les Hellènes ne reflète pas leur combativité

UNE BIEN BELLE PARTIE que celle de Dimanche soir qui mettait aux prises 2 des meilleures équipes de la Zone de Basket-Ball dite Européenne. L'Egypte alignait constamment, sauf lorsque Rachidi jouait, un cinq de colosses, contre lequel la Grèce ne pouvait présenter que des joueurs de taille tout à fait moyenne, hormis Mattéou, qui lui doit bien peser dans les 90 kilos et atteindre facilement 1 m. 90. Pour contrebalancer un handicap pareil les joueurs hellènes possèdent par contre une maîtrise parfaite du ballon et une science assez poussée du Basket Américain. Les nôtres par contre, ajoutaient à l'atout très important de la taille et du poids un souffle inépuisable et une dexterité spectaculaire. Voici en quelques mots la caractéristique dominante de ce match.

Tant que nos hôtes hellènes ont "tenu", ils nous ont fait assister à une belle exhibition de Basket tel qu'il doit être joué. Cela veut dire un jeu réfléchi, étudié, fruit d'une préparation minutieuse. Contre le Zone défense adopté par les Egyptiens au debut du match, les Grecs nous ont semblé un peu démontés, ils ont pu néanmoins conserver suffisamment le ballon pour provoquer le renversement de la défense égyptienne. Là alors ils étaient plus à l'aise; et nous avons vu comment ils trainaient derrière eux nos hommes pour les envoyer se cogner les uns contre les autres, se libérant ainsi pour attaquer le panier directement. Un peu moins de nervosité dans les lancers et les grecs auraient atteint le repos avec une marge de cinq ou six points d'avance.

Comment donc se sont défendus les nôtres en 1ère mi-temps? Eh bien comme ils ont pu.

On aurait pensé que nous nous serions rappelés à un moment pareil les fameux Switchs enseignés par Harris, qui auraient neutralisé les weaves des Grecs,... non; on a opéré par contre attaques en force, des "fast breaks" rapides mais assez désordonnés, pour atteindre le repos à 26 partout.

Mais Paratore est là, c'est un coach éclairé et expérimenté. Malgré le manque de préparation de nos joueurs il a su tirer le maximum de leur taille et de leur souffle en imposant, à la reprise, un rythme de jeu en force tellement rapide que les grecs en eurent pour ainsi dire les jambes coupées au bout de 10 minutes. A ce moment l'axe se brisa et l'Egypte fit presque cavalier seul. Il aurait fallu de très grands champions pour briser un tel élan, une grande équipe américaine peut-être, pour freiner, accaparer le ballon, annihiler le rythme endiablé de l'adversaire et petit à petit imposer son propre jeu.

En somme, victoire méritée des Egyptiens, mais le score ne reflète pas, de l'avis de tous les connaisseurs, la différence véritable de jeu des deux équipes. Nous ne croyons d'ailleurs pas que les joueurs hellènes nous ont donné l'ample mesure de leurs possibilités au cours de ce seul match, nous sommes par contre persuadés qu'une nouvelle rencontre entre ces deux équipes sera nécessaire pour que l'on puisse départager les mérites respectifs de deux méthodes si différentes.

C.M. YARHI

Je ne voudrais pas terminer sans signaler la bonne demi-douzaine de "technical fouls" sifflés par Abdel Azim contre une équipe étrangère, mal acclimatée à tous égards et qui, malgré tout, s'est distinguée par une tenue irréprochable, tant individuellement, qu'en équipe. C'est trop, c'est beaucoup trop, même si c'est justifié du point de vue du règlement purement local.

Demain, réouverture du

Ciné-jardin EZBEKIEH

Un double programme SENSATIONNEL!

The red Shoes avec MOIRA SHEARER et ANTON WALBROOK

SILVIA SYDNEY

LOVE from a Stranger

JOHN HODIAK

MORT AUX RATS

LES STATISTIQUES RECENTES DEVOILENT QU'IL EXISTE dans le monde un nombre de rats supérieur à celui des humains. Ces rongeurs causent annuellement aux pays une perte énorme, difficile à chiffrer. Ils sont de plus, les propagateurs de maladies telles que la peste, le typhus et la jaunisse pernicieuse. Les biologistes prétendent que les rats ont tué plus d'êtres humains que toutes les guerres réunies depuis le début de l'histoire.

PERIODIQUEMENT, LES AUtorités entreprennent des campagnes de dératisation. Elles présentent chaque fois un intérêt urgent, car il n'existe aucun autre animal qui soit, même de fort loin, aussi nusible, aussi dangereux que le rat. Mais dans l'état actuel de la science et avec les moyens que nous pouvons mettre en œuvre, la lutte ne peut se terminer que par notre victoire définitive; tout ce que l'on peut espérer, c'est limiter l'étendue des inimaginables désastres que cette petite bête intelligente occasionne.

Animaux domestiques

NOUS APPELONS ANIMAUX "domestiques" ceux qui vivent en contact très étroit avec l'homme, et nous avons l'habitude de nommer ainsi particulièrement ceux que nous exploitons à notre profit. Mais le rat.... voilà un animal domestique qui nous exploite! En fait, les rats en général ont étudié l'homme de beaucoup plus près que l'homme n'a étudié les rats.

Les rats furent des bêtes sauvages, il y a des dizaines de milliers d'années, vivant de graines et de fruits. Mais, à une certaine époque, très loin dans la préhistoire, on dirait qu'ils se sont dit: "Pourquoi travailler pour vivre? Prenons avantage de l'homme, cet anthropoïde ambitieux et gaspilleur, qui s'empare de plus de nourriture qu'il n'en a besoin."

Puis, au cours des âges, les rats adoptèrent l'homme. Ils allèrent où il allait, mangèrent ce qu'il mangeait. Ils apprirent ses mœurs et prospérèrent avec l'être vertical. Maintenant, les rats sont plus complètement domestiqués que ne le sont les chevaux ou les bestiaux; il n'en existe plus aucun à l'état sauvage. Ils sont si accoutumés de vivre avec l'homme, que la plus sûre odeur pour les attirer (d'après J.L. Nicholes, spécialiste de la destruction des rongeurs, qui prétend avoir tué 25 millions de rats)... que la plus sûre odeur pour les attirer, disions-nous, est l'odeur humaine!

Descendance effrayante

L'UNE DES RAISONS QUI nous empêche de venir à bout du rat, c'est qu'il se multiplie avec une vitesse incroyable. En trois ans, la progéniture d'un couple de rats totalisera une immense multitude de 359 millions d'individus qui, deux ans après, seront devenus 945 milliards.

Et rien ne peut égaler leurs ravages, à côté desquels ceux provoqués par les plus gigantesques cataclysmes et les plus terribles guerres sont insignifiants. Dans une ville d'importance moyenne, après une campagne de dératisation qui avait amené la mort de deux millions de rongeurs, des calculs ont permis d'établir que les denrées que les rats continuaient à détruire représentaient encore une quantité suffisante pour nourrir douze mille hommes.

Le printemps dernier, ces inspecteurs ont fait l'inventaire des rats dans les magasins d'une société de ravitaillement moyenne d'un port français. Les denrées dans ces entrepôts étaient destinées à l'aide à l'Europe. Ce que les savants appellent les "muridés" ont détruit ou dégusté dans ces seuls magasins et en une seule année, seize tonnes de farine, quarante-cinq de céréales, douze de lentilles, dix de riz et huit d'oignons, sans compter 1.272 sacs de café, sans doute pour aider la digestion. Et des magasins comme ceux-ci, il y en a des milliers aux Etats-Unis et au Canada.

Ils sont aussi d'effroyables agents d'infection, les plus redoutables porteurs de germes qui côtoient constamment l'humanité et vivent dans ses maisons. Par leurs morsures, par les produits qu'ils infectent, les rats sont la cause d'un nombre de morts beaucoup plus élevé que celui provoqué par les guerres les plus meurtrières. La tuberculose, le cancer et les autres grandes affections à mortalité élevée ne font pas à elles toutes, autant de victimes, en un an, que les rats.

Moi... avant tout!

AKHBAR EL YOM, organe de l'opposition, critique dans un éditorial, la politique de Nahas pacha qui, à ses dires, n'est plus ce qu'elle était autrefois, et il écrit:

« Les observateurs politiques commencent à se rendre compte que Nahas pacha a adopté une politique qui diffère sensiblement de ce qu'elle était autrefois. Il est pour le moins clair que Son Excellence a foi actuellement dans la politique d'attente et de confiance dans les circonstances politiques qui lui ont été toujours favorables.

« Un groupe de ses partisans l'appuient dans cette politique alors que d'autres estiment qu'elle sonnera le glas du Wafd en tant que parti politique populaire, mais qui sera profitable à lui, à ses partisans, à ses parents et à tous ceux qui jouissent des exceptions! C'est pourquoi pour certains cercles l'opposition naîtra au sein du Wafd même et elle sera menée par ceux qui estiment que la force populaire du parti ne doit pas s'éteindre avec la fin du Régime actuel!

« En outre les observateurs s'attendent à ce que la réunion du Comité Politique de la Ligue soit décevante pour tous ceux qui ont confiance dans la force de la Ligue en tant qu'unité arabe indépendante dans sa politique et dans ses directives, et à ce que ce Comité penchera plutôt pour des décisions exemptes d'ostracisme... En effet si Nahas pacha s'est empressé de demander la convocation du Comité Politique pour discuter les décisions du Parlement jordanien, c'est que Son Excellence penche à être coulant conformément à la politique d'éviter des complications...

Bref, Nahas pacha entend adopter la politique de « moi... avant tout » et Son Excellence a toujours foi dans ce qu'il décide »!

En Italie, le 5ème anniversaire de la mort de Mussolini a été très discuté. Pour les uns, la mort tragique du dictateur fut une justice divine. Pour les autres, les erreurs du Duce ont été compensées par ses réalisations et l'essor qu'il donna à l'Italie.

Pour beaucoup d'Italiens Mussolini demeure l'homme qui releva son pays de l'ornière et lui assura une place de choix dans le concert des nations.

Notre cliché représente une curieuse mosaique trouvée dans une chambre interne du Palais de Venise où Mussolini s'était fait représenter en dieu-marin tendant les bras à Clara Petacci sous l'aspect d'une sirène

L.E. 3 CONFECTION COSTUME AMERICAIN (doublure soie)

P.T. 15 CONFECTION CHEMISE (col de rechange)

Fabrique EL NIL MAHMOUD EL NAEM

Début rue Abdel Aziz 34 - Tél. 53617

Toujours

Partout

EMBOUTEILLEURS AUTORISES COCA-COLA BOTTLING PLANTS-SICO

R.C. 6357

ADDISTIX

BLONDE FRAICHE PETILLANTE

STELLA

LA BIERE QUI DOUBLE LE PLAISIR DE BOIRE

44 jours à L.E. 150

(tous frais compris: bateau, hôtels, excursions etc.)

Visite ITALIE — AUTRICHE — FRANCE

DEPARTS: 21 JUILLET ET 6 AOUT 1950

DEMANDEZ LE PROGRAMME AU:

Bureau de Tourisme BARAKAT

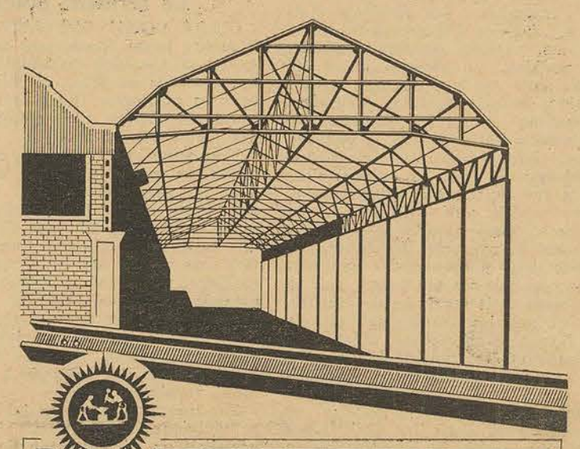
3, MIDAN HALIM PACHA

(au-dessus de la Brasserie « Parisiana »)

TEL. 57950 — LE CAIRE

S.P.M.O. - R.C.C.55597

CHARPENTES METALLIQUES



USINE DE CONSTRUCTIONS METALLIQUES

A. GOGANIAN & Co

USINE ET BUREAUX A GHAMRAH - B.P. 211 - LE CAIRE - TEL. 50212-59182

LUNDI PROCHAIN

NIGHT UNTO NIGHT

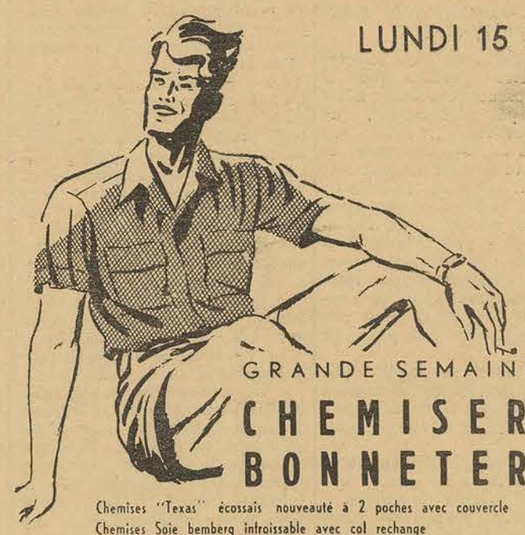
Un drame SENSATIONNEL avec l'incomparable VIVECA LINDFORS

SUR SCENE UN SPECTACLE GRANDIOSE D'ATTRACTION UNIQUE DANS SON GENRE

WB

CINE RADIO

LUNDI 15 MAI



GRANDE SEMAINE DE

CHEMISERIE BONNETERIE

Chemises "Texas" écossais nouveauté à 2 poches avec couvercle	P.T. 85
Chemises Soie bemberg infroissable avec col rechange	,, 125
Chemises "Red Star" cellular col transformable avec poche	,, 48
"Windsor" Chemises Trubénisées popeline fantaisie	,, 98
"California" Chemises In or Out pur lin avec 2 poches à couvercles	,, 90
"Manhattan" Chemises Soie Shantung infroissable avec 2 poches	,, 160
Chemises "Red Star" popeline soyeuse couleurs unies	,, 60
Chemises Linon fil tiré avec poche	,, 78
Pyjamas "Elite" popeline unie et fantaisie	,, 158
Cravates "Triomphe" grand choix de dessins et coloris dernier cri	,, 28
Chemises garçonnets "Texas" écossais nouveauté, à partir de	,, 38
Chemises enfants "Nicky" en Tricot Anglais	,, 26
Pyjamas "Elite" garçonnets popeline soyeuse	,, 130
Gilets ou culottes enfants en tricot à côtes, marque "Cicurel"	,, 11
Gilets ou Slips "Gymfit" en fil américain	,, 30
Mi-chaussettes en fil fantaisie, bord lastex	,, 22

Cicurel

R.C. 26426

L'EMBARRAS DE LA LIGUE

Les membres de la Ligue Arabe au roi Abdallah de Jordanie :— « Si seulement les Américains et les Anglais ne prenaient pas le parti de te défendre nous t'aurions exclu de la Ligue ! ! » (Akher Saa).

Les élections jordaniennes

(Suite de la page 1)

Dès le 11 avril au matin, les deux députés représentant les tribus bédouines du Nord et du Sud étaient élus. Le représentant des tribus du Nord, le jeune cheikh Akef el Fayez, fils du cheikh des cheikhs de Beni Sakr, fut choisi par ses pairs, malgré les pressions du Palais: les Beni Sakr, en effet, n'entretiennent que des rapports assez discourtois avec le gouvernement des « sédentaires d'Amman ». Cette petite note allait donner le ton à la consultation électorale.

Il semble que celle-ci se soit, dans l'ensemble et compte tenu de fraudes inévitables (80 o/o des électeurs étant illettrés votent grâce à la plume, pas toujours honnête, d'un intermédiaire), déroulée avec un grand souci de correction. Tout au plus signale-t-on des manoeuvres à Ramallah, de Palestine et à Irbid, en Transjordanie. La police, largement présente, assura l'ordre avec une sorte de gravité touchante. Le seul nombre de candidats de l'opposition élus montre d'ailleurs que l'honnêteté fut en général observée.

Victoire de l'opposition

CE N'EST QUE LE 13 AVRIL que l'ensemble des résultats était connu, révélant d'intéressantes constatations. D'une manière générale, les candidats « officieux » ont été battus dans 50 o/o des cas. Dans certaines circonscriptions, Jérusalem notamment, seuls les candidats de l'opposition ont remporté la victoire, laissant loin derrière eux les favoris du régime. Il faut, là encore, s'entendre sur le terme « opposition ». Aucun parti sauf l'officiel « Al Nahda », n'est autorisé à fonctionner dans le royaume hachémite. On appelle donc « opposant » une personne que soit ses tendances, soit sa vie passée, soit ses liens de famille, font «a priori » considérer comme peu favorable au régime. C'est ainsi que peuvent être considérés « a priori » comme appartenant à l'opposition les députés ayant effectué leurs études à l'étranger (21 sur 40) et singulièrement dans les Universités de Damas, patrie du républicanisme arabe. Sont évidemment considérés à plus juste titre encore comme opposants les personnages avant connu, pour faits politiques, les geôles hachémites ou la déportation au désert de Bayer (cas de deux députés de Jérusalem).

La défaite des grands féodaux

LES ELECTIONS ONT, EN outre, marqué le déclin des « grandes familles », au profit des jeunes intellectuels. C'est en quelque sorte la défaite des « pachas » devant les « effendis ». On peut citer à ce point de vue, le cas de la circonscription de Keraj (Sud de la Transjordanie) qui est révélateur. Depuis l'empire ottoman, Keraj était gouverné et représenté par les membres du clan féodal des Mejalih. Ces caciques viennent de subir un cuisant échec et le plus curieux est que la bannière de la révolte a été brandie par un « Mejalih » même, cousin éloigné de cette famille, ayant fait des études de médecine à l'Université américaine de Beyrouth... Des constatations identiques peuvent être faites pour la Palestine où aucun « Nashashibi », clan puissant de Jérusalem, et aucun « Husséini », famille dominante de la Palestine centrale, n'ont réussi à grouper les suffrages des électeurs. La « gens » des « Toukan » de Samarie n'a pu sauver de la débâcle familiale qu'un siège au Parlement.

Le ferment palestinien

C'EST DONC DEVANT UNE Chambre basse comportant au moins 50 o/o d'opposants qu'Abdallah a lu son discours du trône et fait entériner sa politique. Il est vrai que le souverain affiche un mépris royal des joutes électorales.

Une arme précieuse reste entre les mains du roi Abdallah: le Sénat, dont les 20 membres sont nommés par décret royal. Une habile désignation de sénateurs peut donc rétablir la balance. Mais il n'en demeurera pas moins que la Chambre se révèlera, surtout si la promesse d'un amendement démocratique de la Constitution est tenue, singulièrement plus turbulente que les Assemblées précédentes, Conseils de notables et de féodaux soumis à la volonté royale.

Sur une terre au passé historique et religieux gros d'un immense prestige, un vin nouveau dont nul ne peut discerner la saveur, remplit peu à peu les vieilles outres. La vieille Transjordanie va mourir. La jeune Jordanie s'éveillera peut-être, grâce au ferment palestinien.

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

Beyrouth

Où sont les réalisateurs?

ENCORE UNE FOIS, LE PEUple libanais estime qu'il est urgent de relever le niveau de vie de la masse. Les gens en ont assez. Ils s'imaginent qu'on se moque d'eux en égrenant une littérature qui n'a jamais abouti à un résultat concret.

Le peuple a perdu toute confiance en ses dirigeants qui l'ont gargarisé avec des promesses jamais réalisées. Les affaires économiques ne vont plus, le nombre des faillites augmente et, avec l'arrêt du travail, le nombre des chômeurs va en croissant.

On ne voit pas comment en sortir de cette impasse ! Les administrations gouvernementales sont logées à la même enseigne. Les ministres peuvent toujours attendre que les bonnes idées soient concrétisées dans des projets réalisables. La Caisse du Ministre des Finances n'a plus de réserves...

Et alors ?

On reste les bras croisés sous prétexte qu'il n'y a pas d'argent, que le fait d'en emprunter ou de souscrire au point quatre du Président Truman ouvrirait la porte à l'ingérence étrangère. Dans le même ordre d'idées, les préposés aux différentes administrations veulent que tout projet soit réalisé par eux, malgré le manque d'expérience qu'ils ont dans les entreprises spécialisées ! !

L'homme de la rue se soucie peu de politique et des palabres sans fin de la Ligue Arabe. Il désire qu'on s'occupe d'abord de son pays avant la question de la Jordanie. Le relèvement du niveau de vie, prime tout autre considération, puisqu'il y va du salut même du Liban.

Enfin, l'entente avec l'Occident n'effarouche qu'un petit nombre de fanatiques, qui s'affuble de la peau du nationalisme prônée dans les Etats voisins.

Enfin, l'homme de la rue, qui n'est ni bachelier, ni un Metternich pense simplement que pour prévenir les idéologies communistes il faut voir comment les autres pays ont réalisé de grandes choses et attirer, ici, les hommes et les capitaux susceptibles d'en faire autant.

Damas

Le tour de valse avec la Russie

CE N'EST UN SECRET POUR personne à Damas qu'Israël compte parmi ses atouts la sympathie agissante des Etats-Unis et l'attitude bienveillante de la Grande-Bretagne. Pour y parer, la Syrie, ou plutôt les dirigeants syriens, instruits des enseignements de l'histoire moderne se sont inspirés du geste de Churchill se liant avec la Russie, pour combattre les Nazis.

Cependant on dit à Damas que, c'est Azzam Pacha qui aurait donné l'idée de cette initiative à notre Ministre de l'Economie Nationale. Ce qui expliquerait les échos rencontrés dans les pays arabes.

A Damas le premier ministre a cru devoir faire mine de sourire à Moscou. Ce qui inspire à Mr. Jolod cette image: "La Syrie nous a tendu une main ; nous lui en avons tendu deux."

En réalité, la Syrie et les autres pays arabes tournent toujours leurs regards vers Londres ou Washington tout en échangeant ces poignées de main. Le cœur n'y est pas bien sûr, ni d'un côté, ni de l'autre. Il est question simplement de quelques transactions économiques, histoire de faire pâlir les producteurs d'Angleterre et des Etats-Unis alertés par la perspective de perdre le marché du Moyen-Orient. On espère ainsi, émouvoir les gouvernements démocratiques.

En guise de réponse, Washington soutient plus que jamais le potentiel de production future, ainsi que l'idée de provoquer une émulation au Moyen-Orient par l'entremise d'Israël. Cependant, Londres n'est pas fâché de voir les Etats-Unis perdre du terrain auprès des gouvernements arabes. Le prestige de Londres ne risque pas gros, du moins pour le moment. Il est entretenu par l'attachement fidèle et craintif des préposés à la gérance auprès des pays arabes. Ce qui fait que les rênes sont encore entre les mains des amis des Anglais.

NAHAS PACHA :— La lettre de M. Bevin n'est-elle pas encore arrivée ?

RONALD CAMPBELL :— Sans doute a-t-elle été retardée ou retenue par la censure !

(Akher Lahza)

Les têtes équilibrées à Damas disent que les dirigeants en ont fait une fausse route et qu'il est grand temps de faire machine en arrière avant d'être contraints à le faire sur la pression des trois grandes puissances.

Baghdad

Mise au point

LE SAGE EST CELUI QUI RE-connait son erreur dit le "Zamane" de Baghdad. Or, les Etats Arabes, en général, n'ont pas eu la main heureuse dans leurs résolutions envers la Jordanie. 1o) le roi Abdallah s'il n'avait pas annexé la partie orientale de la Palestine, Israël s'en serait emparé même s'il aurait dû se battre, 2o) si nous demandons au roi Abdallah de sauvegarder cette partie de la Palestine entre des l'annexer à son Royaume, cela serait une charge pour son pays pauvre et réduit.

"A notre avis pour conserver cette partie de la Palestine entres des mains arabes, la seule garantie est encore l'alliance de la Jordanie à la Grande-Bretagne. Cette alliance prévoyant l'étendue de sa protection au nouveau territoire.

"Nous dirons même plus : Cette alliance ou cette occupation selon les termes de certains journaux d'Egypte reste la plus grande garantie pour maintenir la Jordanie elle-même entre les mains arabes".

Téhéran

La question de l'aide économique

LA QUESTION DE L'AIDE ECOnomique est à l'ordre du jour et les commentaires de la presse sont nombreux.

On laisse entendre à Téhéran que la question sera étudiée durant la conférence des trois grands à Londres.

On souligne toutefois, qu'aucune demande n'a été présentée à l'Import-Export Bank" qui est le canal normal par lequel les Etats-Unis consentent des prêts.

On souligne également que l'Iran n'a pas demandé l'envoi d'une mission d'études, dont on a cependant beaucoup parlé à Téhéran.

MOURAKEB

PRESSION ANGLO-AMERICAINE

EL MASRI EFFENDI aux membres de la Ligue Arabe :— « Tant que vous demeurerez dans cette pénombre vous ne pourrez pas agir. » (Rose-el-Youssef)

L'INDOCHINE ET LE COMMUNISME

(Suite de la page 1)

Qu'est-ce que l'Indo-Chine?

DANS LES DICTIONNAIRES on désigne, sous ce nom, une vaste possession française de 710.850 kilomètres carrés et, d'environ, vingt-cinq millions d'habitants.

Cette région est loin d'être homogène quand à la langue, à la race, aux moeurs, comme à la géographie. Elle est formée de trois pays bien distincts, faisant partie, à titre égal, de l'Union Française: le Viet-Nam, le Laos et le Cambodge.

Le Viet-Nam est formé par la réunion des trois vieilles provinces historiques: le Tonkin, l'Annam et la Cochinchine. Le Viet-Nam, très fertile, est peuplé par la petite race annamite, très évoluée et douée de tous les dons de l'esprit. Desaxée par l'occupation japonaise, séduite par des doctrines où résistance, indépendance et communisme étaient habilement dosés, elle revient des prestiges de Ho Chi Minh et regarde à nouveau vers la tradition libérale incarnée par Bao Daï.

Le Laos et le Cambodge, d'antique civilisation hindoue, peuplés d'environ cinq millions d'individus, de race élancée et guerrière, sont fidèles à l'Union Française, sous la direction de leurs chefs traditionnels.

Qui est Bao-Daï?

LE FILS DE S.M. Khai-Dinh a neuf ans quand, en 1922, il vient en France pour y faire ses études. Il y demeurera dix ans et ne regagnera l'Indochine qu'en 1932.

Il épouse Mlle Hao, une jeune fille de la haute bourgeoisie catholique de Cochinchine qui, elle aussi, a fait ses études en France.

En 1945, Ho Chi Minh, qui a conscience du prestige dont jouit le souverain, lui offre le titre de conseiller suprême du Viet-Nam après que l'empereur ait abdiqué pour ne pas céder aux Japonais qui le voulaient voir prendre les armes contre ses propres sujets.

Bao-Daï n'est pas long à découvrir les buts réels d'Hô Chi Minh. A la faveur d'une mission auprès de Tchang Kai Tchek, il rompt avec le leader communiste et se retire à Hong-Kong.

En fait, il se tient en étroit contact avec son pays et lorsque les négociateurs français viendront solliciter son concours, ils trouvèrent un homme parfaitement au courant de la situation politique de son pays et bien décidé à faire triompher les idées d'unité et d'indépendance dont Hô Chi Minh lui-même se prévalait pour des buts moins avouables, il est vrai.

A Paris, puis à Cannes où l'impératrice est venue le rejoindre, Bao-Daï a attendu son heure. Il ne retournera dans son pays qu'avec un traité reconnaissant son indépendance. C'est ce qu'il obtiendra enfin le 8 mars 1040, par la signature de l'accord officiel avec M. Vincent Auriol.

Le 21 avril, S.M. Bao-Daï rentre dans le pays de ses ancêtres, en souverain.

Qui est Hô-Chi-Minh?

SON VERITABLE NOM EST Nguyen-tat-Thahn. Au cours de sa carrière politique agitée, il fut successivement: Nguyen-ai-Quôc, Nguyen-ba-Can, Sanh-Con, Song-Man-Tcho, Ngpyen-Sinh-Con, Ly-Thuy et, enfin, Hô-Chi-Minh, qui signifie: Celui qui brille.

Il voyage: l'Angleterre, l'Amérique, la France où, en 1919, il s'installe définitivement à Paris.

Il fréquente les salles de rédaction, le Club du Faubourg, s'intéresse à l'occultisme et surtout à la politique. Patronné par Cachin, il propage les idées marxistes parmi ses compatriotes résidant à Paris.

En juin 1923, il est désigné par le parti comme délégué au congrès paysan qui se tient à Moscou. Il ne reviendra plus en France avant 1946.

Il organise solidement le parti communiste en Indochine et y fomente une vive agitation.

Son quartier général est installé à Tsing-Si, petite localité à cent kilomètres de la frontière tonkinoise.

C'est là que, en mai 1941, après la défaite française en Europe, il transformera le parti communiste indochinois en « Viet-Minh ».

Revue de la Presse

La campagne contre les sociétés de bienfaisance est déclenchée...

Les sociétés de bienfaisance ont été en butte ces derniers temps à une campagne sévère. Loin de nier que cette campagne reposait sur des réalités tangibles, il nous faut dire que ses auteurs ont feint d'oublier tout le bien qu'elles font aux pauvres et toute l'aide qu'elles ont donnée à de nombreux projets sociaux, écrit AKHER LAHZA, qui ajoute:

«La mission de ces sociétés ne peut être parfaite que si elles disposent de fonds ! Elles ont tenté par tous moyens de réaliser ces fonds... elles ont eu recours au gouvernement et l'aide de ce dernier laissait fort à désirer... elles ont eu recours au peuple et celui-ci a entendu recevoir le prix de ce qu'il donne... et si ce prix a évolué et est devenu reprehensible c'est que malheureusement les fêtes données ont prouvé que ce « reprehensible » était ce dont nos riches entendaient être payés de retour !

« Cette honte ne rejaillit pas seulement sur les Sociétés mais aussi et surtout sur les riches qui entendent s'amuser, boire et jouer !

« La honte rejaillit en outre sur les maris et les pères qui permettent à leurs femmes et à leurs filles de se montrer presques nues dans les concours de beauté.

« La honte enfin rejaillit sur le gouvernement musulman qui autorise ces sociétés de bienfaisance à frapper aux portes du « démon »... tant que le but est la bienfaisance.

« Il est aussi un moyen auquel ces sociétés n'ont point encore recouru, celui de menacer de publicité les noms de ceux qui hésitent à donner leur obole... les choses changeront alors de face et ce ne sera plus les sociétés qu'on attaquera mais bien ceux qui ont refusé l'obole alors que les sociétés de bienfaisance seront remerciées pour le bien qu'elles feront .»

Le gouvernement acceptera-t-il une paix avec Israël ?

Le journal AL KOUTLA écrit qu'il a été le premier à dire à l'issue des dernières élections que l'on songe à conclure la paix avec Israël et mettre ainsi fin à la campagne de Palestine qui nous a coûté tant de vies humaines, et il ajoute:

L'avenir s'est chargé de confirmer nos dires ! Le Conseil de la Ligue s'est réuni et a approuvé le projet de la défense commune. De ce fait le gouvernement nahassiste nous fit tomber dans le piège.

Le « Mokattam » a écrit hier qu'une source renseignée a déclaré que la Grande-Bretagne était prête à accepter en principe le point de vue égyptien sur l'évacuation et l'unité de la Vallée sous la Couronne d'Egypte si l'Egypte acceptait de conclure la paix avec Israel.

« De la sorte l'Angleterre subordonne notre cause nationale à une paix avec Israel.

« Quand donc notre gouvernement protestera-t-il et réclamera-t-il nos droits à la liberté et à l'évacuation et réalisera-t-il l'arabisme de la Palestine ?

« Le Gouvernement reconnaîtra-t-il l'annexion de la Palestine au Roi Abdallah... ce projet qu'a béni la Grande Bretagne et qu'elle a reconnu... ou bien appuiera-t-il l'exclusion de la Jordanie de la Ligue Arabe pour avoir proclamé cette annexion ?

« Que le gouvernement nous fasse part de ses intentions et de son attitude après la reconnaissance de la Grande Bretagne et celle des Etats Unis qui aura lieu à bref délai.

« Que le Gouvernement mette fin à son mutisme car tout le monde s'attend à ce qu'il dissipe les nuages qui s'amoncellent.

« Que le gouvernement et la Grande Bretagne se le tiennent pour dit: Le peuple égyptien n'acceptera aucune transaction sur l'arabisme de la Palestine pas plus qu'il n'accepte aucune restriction sur la liberté de l'Egypte et sur l'unité de la Vallée.

La mission de Trygve Lie

Commentant la tournée qu'a entreprise M. Trygve Lie, Secretaire Général de l'ONU en Europe en vue de réaliser la paix dans le monde et la coopération de l'Orient avec l'Occident dans le cadre de l'ONU, l'organe wafdiste SAOUT EL OMMA écrit:

« Il faut reconnaître que M. Trygve Lie a prouvé en maintes occasions son désir de voir l'ONU réaliser sa mission et que dans ce but il a dû subir de nombreuses accusations.

« Le monde est aujourd'hui en face de sérieuses et graves difficultés. Le monde marche sérieusement vers la guerre et nul ne conteste que toutes les Puissances ont entrepris une course aux armements pour se preparer à la guerre ! Nous ne sommes pas ici à discuter qui en est le responsable, mais ce qui nous importe est que le conflit à Berlin, en Turquie, en Grèce, au Japon, relativement au problème de la bombe atomique et la représentation de la Chine communiste au sein de l'ONU a atteint le «summum».

« Aussi bien M. Trygve Lie a pour mission de mettre un terme à la guerre froide entre l'Orient et l'Occident pour permettre à l'ONU de réaliser sa mission pacifique de par le monde.

« Il tente actuellement de rapprocher les points de vue entre l'Orient et l'Occident en trouvant un moyen-terme au conflit de la bombe atomique après que toutes les tentatives de rapprochement entre les deux camps ont échoué.

« Les Soviets ont demandé la destruction de tous les stocks de bombes atomiques, alors que l'Occident est pour la nécessité de contrôler la production atomique, et tente d'amener la France à reconnaître l'admission de la Chine communiste à l'ONU.

« Des millions attendent à l'heure qu'il est les résultats de la tournée de M. Trygve Lie car tous les Peuples du monde n'aspirent qu'à la paix, car nul n'a intérêt à ce que la guerre éclate ! »

Logique pour le moins étrange!

Commentant la dépêche d'après laquelle 81 députés ont demandé au Secretaire du Département d'Etat d'obtenir de la Grande Bretagne la promesse de suspendre la fourniture d'armes aux Arabes jusqu'à ce que la paix soit conclue entre les Arabes et Israel, le MISRI écrit:

« C'est ainsi que petit à petit les Etats Unis laissent percer leurs intentions envers les Arabes ! Ceci a eu lieu à la suite de l'initiative prise par deux Ministres au Pouvoir qui se sont mis à recueillir des donations en faveur de la cause sioniste !

« Les pro-sionistes américains donnent pour excuse qu'ils craignent voir les Etats Arabes donner le « coup de grâce » dès qu'ils se seniront en mesure de le faire.

« Il eût été plus sage et plus logique que l'Amérique s'emploie à traiter les raisons de son anxiété sur le sort d'Israel en éliminant tout ce dont les Arabes se plaignent plutôt que de protéger l'Etat agresseur et de l'encourager à aller de l'avant !

« Les Anglais excusent le maintien de leurs forces sur le Canal en prétextant l'impossibilité pour l'armée égyptienne d'en assurer sa défense si jamais une guerre éclatait entre la Démocratie et le Communisme ! L'Egypte répond à cette allégation en disant qu'elle peut mettre son armée en état de défendre l'Egypte y compris la région du Canal, mais dès qu'elle se prépare à assurer cette défense ,elle se heurte au Sionisme appuyé par l'Angleterre et par l'Amérique qui prétendront que l'armement de l'Egypte est un danger pour Israel.

« Il faut que l'Amérique sache que ses manoeuvres sont « cousues de fil blanc » et que l'Egypte ne s'y laissera point prendre. Elle a autrefois tenu tête aux politiciens anglais et rien ne l'empêchera de hausser les épaules face aux manoeuvres de l'Oncle Sam ! »

L'Afrique aux Africains

Commentant la manifestation qui a eu lieu au Cap et au cours de laquelle six mille Africains, dont quelques blancs ont parcouru la ville demandant l'égalité avec les blancs et implorant Dieu de rendre l'Afrique aux Africains, le MISRI écrit:

« Nous sommes en mesure d'affirmer que les 99 o/o des gens cultivés en Egypte sont dans une ignorance complète des questions africaines et ont lu la dépêche tout comme s'ils lisaient un fait divers banal !

« Il faut reconnaître que nous n'avons jamais songé à étudier scientifiquement l'Afrique... A l'Université il n'y a point une chaire pour elle et pas plus qu'il n'y a une section pour elle au ministère des Affaires Etrangères.

« Il y a lieu de rappeler à cette occasion que Cecil Rhodes a eu, en 1906, une entrevue avec feu le Khédive Abbas Hilmi et avait à cette époque-là, proposé la Rhodésie aux Juifs. Il a alors prédit que l'Afrique serait un jour le coeur de l'empire britannique à la place des Indes que les Anglais quitteront avant 50 ans. Cette prédiction s'est réalisée et les Anglais ont quitté les Indes avant 50 ans, vu que les leaders indiens étaient des « hommes » comme les leaders irlandais et leur solidarité était à la base de leur mouvement.

« Le Canal, c'est à dire l'Egypte était la route des Indes et la simple logique voulait que les Anglais quittent l'Egypte comme ils ont quitté les Indes mais le Canal est devenu alors la route de l'Afrique, la route du Moyen Orient et la route du monde entier... et la politique de la défense du Canal est devenue la politique d'une offensive, et nous ignorons ce que l'avenir nous réserve.

« L'Afrique est devenue aujourd'hui le troisième empire après la perte de l'Amérique et des Indes et c'est en Afrique où l'on groupe tous les facteurs de la défense de l'Empire ! »

Les Etats-Unis... sionistes !

Les pressions de l'Amérique sur les gouvernements arabes se suivent de près, pressions qui sont dans l'intérêt de la politique américaine qui appuie Israel, protège Israel et arme Israel, écrit la revue AL ISNAIN, dans un éditorial, et ajoute:

« Il nous est difficile — sinon impossible — de définir exactement les buts de cette politique américaine.

« Pourquoi l'Amérique maintient-elle la crise qui sévit dans une région aussi vitale que le Moyen Orient ?

« Pourquoi vend-elle l'amitié de sept Etats qui ont leur histoire et leur civilisation pour gagner l'amitié d'un Etat récent qui n'a point droit à la vie ?

« Pourquoi ramasse-t-elle les Juifs de toutes les parties du monde pour les envoyer à Israel ?

« Pourquoi laisse-t-elle des Arabes chassés de leurs foyers se réfugier dans des cavernes dans les déserts de la Jordanie ?

« Que gagne l'Amérique à suivre une telle politique ?

« Y a-t-il en Israel des puits de pétrole plus riches que les puits de l'Arabie Séoudite ? L'importance stratégique d'Israel vaut-elle l'importance stratégique de l'Egypte ? Les Juifs d'Israel sont-ils plus dignes de confiance que les Arabes ?

« On ne peut expliquer cette politique qu'en disant que l'Amérique subit la pression des partisans du Sionisme aux Etats Unis.

« Chose pour le moins étrange ! Les Etats arabes plient l'échine devant cette pression.

Pourquoi ces Etats ne résistent-ils pas ? Pourquoi ne menacent-ils pas les Américains dans leurs intérêts ? Ils ont des puits de pétrole... ils sont maîtres de grands marchés mondiaux... ils ont des positions stratégiques hors ligne... et ils peuvent, s'ils le veulent gagner l'amitié de la Russie ou tout au moins proclamer leur neutralité.

L'Egypte, la guerre froide et les puissances étrangères

Parlant de la guerre froide M. Acheson aurait dit « qu'elle durera tant qu'il y aura dans le monde libre des régions sur lesquelles les Russes jetteront leur dévolu», écrit le MISRI qui poursuit:

« Il est certain que le point de vue de la Russie est que « la guerre froide durera tant qu'il y aura dans le monde libre des régions sur lesquelles les Anglo-Saxons jetteront leur dévolu ! »

« Hitler a persu la guerre par sa mauvaise politique. Il fut, comme Guillaume II fort « entiché » de ses neveux les Anglais alors que les Anglais ont toujours été des profonds politques, des politiciens pratiques qui ne se laissent rebuter par rien pour atteindre leurs buts... Autrefois l'on disait d'eux qu'ils tiennent la Bible d'une main et l'épée de l'autre !

Il est pour le moins malheureux qu'après deux grandes guerres qui ont coûté au monde la fleur de tout un siècle, nous continuons è vivre une paix armée que le monde n'a jamais connue, à subir une guerre froide qui fatigue nos nerfs sans que nous ayons commis d'autre crime que celui de vivre dans ce siècle de bombe atomique et de découvertes diaboliques qui aurait désespéré Renan lui-même et qui lui aurait fait dire que la civilisation européenne a subi une rétrogression qui la ramène à l'âge du banditisme et de la force brutale !

« Chacun des deux camps prétend que l'autre menace le monde libre de destruction et cherche à « l'attacher au char » de son Empire...

« Aussi bien faut-il que nous ayons une opinion ou un point de vue le jour où nous devrons définir nos revendications nationales sur la politique générale internatuionale, de façon à ce que notre voix se fasse entendre avant que ne soit étouffée la voix de la raison par les ouragans ! »

L'attitude de la Ligue après l'annexion de la Palestine arabe par la Jordanie

Nous nous trouvons une fois de plus dans l'obligation de parler de l'attitude de la Ligue Arabe envers la Jordanie, écrit SAOUT EL OMMA qui ajoute:

«On dit que l'annexion de la Palestine arabe à la Jordanie n'aura aucune répercussion sur le reglement final du problème palestinien.

« Pour excuser ce qui précède on a dit que les Etats Arabes craignaient de voir la Jordanie se jeter dans le giron d'Israel, et l'on a dit aussi que la Ligue Arabe voudrait amener la Jordanie à ne point reconnaître la mesure prise par le Roi Abdallah sans consultation préalable avec les Etats arabes membres de la Ligue !

« Il faut reconnaître que l'attitude de la Ligue Arabe est franchement incompréhensible. La Ligue sait que la Jordanie a annexé la Palestine ! Elle sait aussi que la Grande Bretagne a reconnu officiellement cette annexion et qu'Israel a refusé de la reconnaître en vue d'opérer une transaction sur certaines régions de la Palestine.

« Tous les Etats Arabes savent que le Roi Abdallah a maintes fois proclamé qu'il serait heureux de se voir exclu de la Ligue qu'il a taxée d'ennemie.

« Les Etats Arabes savent beaucoup d'autres choses ! Ils savent que le Roi Abdallah s'est mis d'accord sur le partage de la Palestine au cours de la guerre palestinienne, qu'il a négocié une paix provisoire avec Israel et qu'il signera un traité de paix définitif à bref délai !

« Des deux choses l'une... ou bien la Ligue veut éviter une situation précaire et alors elle serait comme l'autruche qui enfonce sa tête dans le sable pour ne rien voir... ou bien elle approuve l'annexion et alors il ne reste plus qu'une décision à prendre, celle de l'exclusion de la Jordanie de la Ligue ! »